

Banque **WIR**

PLUS

**Le vélo:
un élément du lifestyle**

Stefan Lüthi: «Les vélos électriques
ne sont pas une question d'âge»

Tour de Suisse

La Banque WIR sera au départ en tant que partenaire Premium

**L'auberge de campagne
Hasenstrick**

Vieilles autos et jeunes mariés au-dessus du lac de Zurich

Sommaire

Page 26

Louer ou devenir propriétaire, c'est d'abord une question financière. Mais vous devriez aussi considérer d'autres aspects avant de prendre une décision.



Page 28

Avec ses produits de prévoyance numérique, la fintech suisse VIAC a révolutionné de fond en comble le marché de la prévoyance dans notre pays. La collaboration de VIAC avec la Banque WIR, lancée en 2017, représente pour les deux entreprises un véritable coup de chance.

Page 34

Presque une personne active sur deux voudrait bien prendre une retraite anticipée. Les raisons en sont aussi nombreuses que très individuelles. Les motifs qui s'opposent à une telle décision sont essentiellement de nature financière.



4 Tour de Suisse

La Banque WIR sera au départ

8 «Nous ne voulons pas acheter des stars, mais façonner des champions»

Interview de Raphael Meyer, CEO de Tudor Pro Cycling

14 Sur le chemin du statut de meilleure course cycliste

Interview de David Loosli, directeur sportif du Tour de Suisse

18 23 victoires suisses depuis 1933

19 De l'oxygène pour le cerveau bike to work 2023

20 Vélo – un art de vivre

Stefan Lüthi, Velo-Galerie, Langenthal

24 144 pages de «Faszination WIR»

25 Modifications au sein du conseil d'administration de la Banque WIR

26 Acheter ou louer?

28 VIAC fête son 5^e anniversaire

30 Croissance robuste et saine: la Banque WIR bat ses propres records

34 Comment réussir votre départ à la retraite anticipé?

36 Vieilles autos et jeunes mariés au-dessus du lac de Zurich

L'auberge de campagne «Hasenstrick»

41 Le temps des études Colonne de Willi Näf

42 Cartoon

43 Impressum

Ça grimpe!

Éditorial



Pour sa plus récente mesure de sponsoring, la Banque WIR a choisi de miser sur le vélo. Au cours des trois prochaines années, elle fera ainsi partie des partenaires Premium du Tour de Suisse et présentera le maillot du meilleur grimpeur.

Si l'on fait abstraction du «-o», l'auto et le vélo n'ont pas beaucoup de choses en commun. Au niveau du système d'entraînement cependant, ces deux modes de transport se rapprochent de plus en plus: les voitures électriques enregistrent une forte progression alors que dans le cas des ventes de vélo, les vélos électriques prennent le large avec une part qui atteint désormais 65%. Finalement, les voitures électriques seront sans doute les seules à atteindre une part de marché de 100% en raison de la fin très proche des moteurs à combustion. Le vélo traditionnel, quant à lui, entraîné par les muscles en guise de moteur et la graisse viscérale en guise de combustible, a encore un long et bel avenir devant lui.

Désormais, la Banque WIR mise elle aussi sur le vélo dans le cadre de sa plus récente mesure de sponsoring. Au cours des trois prochaines années, elle fera partie des partenaires Premium du Tour de Suisse et présentera le maillot du meilleur grimpeur. Rien de surprenant à cela car la «montée» est une direction que la Banque WIR suit déjà depuis plus de deux décennies avec les conditions relatives à ses produits d'épargne et de prévoyance. Cette stratégie est gagnante puisque la Banque WIR a réalisé l'an dernier un bénéfice de 15,7 millions de francs tout en atteignant pour la première fois une somme du

bilan de 6 milliards de francs. La fintech VIAC, comptant 79000 clients à fin 2022, fait également partie de l'histoire du succès de la Banque WIR. Cette toute première solution de prévoyance entièrement numérique de Suisse – lancée au mois de novembre 2017 et souvent copiée par d'autres banques – continue de voguer de succès en succès en gardant l'avantage dans tous les comparatifs – qu'ils concernent les frais ou les rendements.

Mais assez parlé de high-tech, revenons aux moteurs ronflants et aux effluves de benzine. Le 10 avril prochain, l'auberge de campagne Hasenstrick accueillera à nouveau un raout de vieilles automobiles qui attirera environ 1000 véhicules d'époque et plusieurs milliers de visiteurs dans le petit village de Dürnten. La montée vers l'auberge qui offre une vue panoramique unique en son genre se fait aisément, que ce soit en voiture, à vélo (traditionnel ou électrique) ou à pied.

Daniel Flury
Rédacteur en chef



START

VAUDUZ
NSTEIN

TOUR de SUISSE



neo
nergie

.ch

G

neo
nergie

neo energie

Le Tour de Suisse débutera le 11 juin 2023 à Einsiedeln alors que les dames (photo: Tour de Suisse Women 2022, Vaduz-Coire) se mesureront les unes aux autres du 17 au 20 juin 2023. Ces dernières passeront cette année à l'UCI Women's World Tour.

Photos: Buchli Fotografie / Sam Buchli

prim
nergie

Tour de Suisse:

la Banque WIR sera au départ





Le contre-la-montre individuel des messieurs fait partie de chaque Tour de Suisse. Ici, une photo de 2022 (Vaduz-Vaduz).

De 2023 à 2025, la Banque WIR sera partenaire Premium du Tour de Suisse et présentera le maillot du prix de la montagne.

Ils ont presque le même âge, ils sont restés jeunes tous les deux, ils visent le même public cible et ils se sont enfin trouvés en 2023: la Banque WIR devient partenaire Premium du Tour de Suisse. Le Tour représente un sport qui convient en tous points à l'attachement aux valeurs traditionnelles et locales de la Banque WIR: le cyclisme est un sport populaire que presque n'importe qui peut exercer et qui bénéficie d'une grande popularité en Suisse. Tout comme la Banque WIR, le Tour de Suisse incarne les caractéristiques «swissness», mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle la banque constitue pour lui un partenaire de sponsoring idéal: en sa qualité de manifestation s'adressant à un large public, le Tour de Suisse bénéficie d'un ancrage tant au niveau local que cantonal et national, offre une expérience en direct très intéressante pour les jeunes et les moins jeunes et atteint un grand nombre de groupes cibles puisque 85% des Suisses connaissent l'existence de ce qui est la plus importante compétition cycliste du monde après les trois «Grands Tours» que sont le Tour de France, le Giro d'Italia et la Vuelta a España.

Olivier Senn, directeur du Tour de Suisse: «Depuis 1933, le Tour de Suisse est une référence solide du paysage

sportif suisse. Une année plus tard seulement naissait également la Banque WIR qui poursuit depuis toujours l'objectif de mieux connecter les gens entre eux. Le Tour de Suisse parvient ainsi à très bien s'identifier au principe directeur de la Banque WIR. Nous aussi, nous tentons de relier entre eux les jeunes et les moins jeunes, les petits et les grands et d'organiser une fête du cyclisme pour tous. C'est la raison pour laquelle nous nous réjouissons énormément d'avoir pu recruter la Banque WIR en tant que partenaire Premium.»

Positionnement de la Banque WIR comme la banque d'épargne et de prévoyance par excellence

Le contrat de partenaire Premium conclu avec le Tour de Suisse, qui, soulignons-le au passage, sera désormais également participant WIR, durera jusqu'en 2025. Reto Etter, responsable des manifestations de la Banque WIR: «La banque a choisi un engagement de sponsoring sportif parce que ce dernier bénéficie d'une meilleure acceptation que les mesures publicitaires classiques, qu'il génère un important effet de sympathie par rapport à d'autres actions publicitaires et suscite, par conséquent, une plus forte attention.» À l'avenir, la Banque WIR sera donc associée au Tour de Suisse, la plus importante



La Banque WIR présente en 2023 le maillot du prix de la montagne. En 2022 (photo), c'est le dénivelé entre Locarno et la Moosalp qui aura été déterminant.

manifestation sportive à avoir lieu chaque année en Suisse. «Le Tour est une véritable fête du cyclisme pour le grand public, ce dernier correspondant précisément à notre public cible pour le positionnement de la Banque WIR comme la banque spécialiste des produits d'épargne et de prévoyance», précise M. Etter.

La Banque WIR présente le maillot du prix de la montagne

Cette année, le Tour de Suisse célèbre son 90^e anniversaire et fait partie depuis 2011 de la série ultime des courses, l'UCI World Tour, qui comporte également le Tour de France et les autres «Grands Tours». 2023 sera également une année importante parce que le Tour de Suisse Women passera du deuxième niveau de série de courses à l'UCI Women's World Tour. Alors que les dames disputeront leur course du 17 au 20 juin, les messieurs lanceront leur propre course le 11 juin à Einsiedeln. L'étape du col de l'Albula sera le moment fort de la manifestation. Cette étape est considérée par le milieu des cyclistes comme l'un des plus beaux cols alpins – ce dernier célébrant par ailleurs également un anniversaire: le col sera franchi pour la 14^e fois par le Tour de Suisse, très précisément 40 ans après sa première intégration au parcours du Tour de Suisse.

Le Tour de Suisse 2023 compte huit étapes pour les hommes et quatre étapes pour les femmes. Il comporte, entre autres, également un contre-la-montre individuel et

plusieurs étapes de montagne. Du point de vue du sponsoring, ces étapes de montagne revêtent une grande importance pour la Banque WIR qui présentera le maillot du prix de la montagne. Or, tout cela a un vrai sens: tout comme les coureurs du Tour de Suisse partent à l'assaut des collines et des montagnes de notre pays, la Banque WIR est également la banque qui imprime le rythme des augmentations de taux d'intérêt en Suisse.

De l'avis de David Loosli, responsable du parcours, les qualités de grimpeurs seront particulièrement utiles en 2023, car: «Sur le chemin menant au maillot jaune, tant les dames que les messieurs devront surmonter un important dénivelé!» Dans la lutte pour les victoires d'étapes, tous les types de coureurs auront cependant leur chance.

● Daniel Flury

tourdesuisse.ch



Bank
Banque
Banca



PREMIUM PARTNER

La toute nouvelle équipe
Tudor Pro Cycling prévoit
aussi de briller lors du
Tour de Suisse.

Photos: m&M



«Nous ne voulons pas
mais façonner des ch



**acheter des stars,
champions»**

Raphael Meyer est CEO de Tudor Pro Cycling. Dans la présente interview, il nous parle de la constitution et des ambitions de la nouvelle équipe cycliste suisse, de l'influence du propriétaire Fabian Cancellara et, de manière plus générale, de l'état général du cyclisme helvétique.

Depuis cette année, une équipe suisse baptisée Tudor Pro Cycling participe au sport cycliste. Aura-t-il été compliqué de réaliser ce projet?

Le tout a été et reste par ailleurs lié à énormément de travail. Comme nous disposions déjà, dans le passé, d'une équipe de relève, la Swiss Racing Academy, nous avons une base solide. Néanmoins, il s'agit tout de même d'une nouvelle équipe, car l'équipe de relève existante continue d'exister. Il va de soi que le fait de disposer d'une figure de proue telle que Fabian Cancellara est très utile. À cela vient s'ajouter le fait que franchir un pas d'une telle importance ne peut se faire qu'avec le bon partenaire. Nous avons eu la chance de trouver ce partenaire avec Tudor.

Combien de temps aura pris la recherche de ce partenaire?

Nous avons contacté quelques entreprises et avons finalement immédiatement remarqué avec le fabricant de montres Tudor que nous nous comprenions à merveille et que nous

poursuivions les mêmes objectifs. Bien sûr, le fait que Fabian Cancellara ait participé dès le début à tous les entretiens en nous faisant bénéficier de son expérience, de son rayonnement et de ses connaissances aura représenté un avantage déterminant. En 2020 et 2021, la pandémie a également entièrement stoppé les activités du sport cycliste. Pendant de nombreux mois, il n'y a plus eu de courses du tout. Pour Tudor et nous-mêmes, il a toujours été clair que nous ne nous laisserions pas influencer par cette situation exceptionnelle et que nous voulions mettre sur pied en toute tranquillité une équipe professionnelle à lancer dans le Pro Tour.

Comment constitue-t-on une équipe cycliste et quelles sont les conditions-cadres financières propres à l'équipe Tudor Pro Cycling?

Pour nous, une chose a toujours été claire: il s'agira d'une équipe avec un fort caractère national. Parmi nos 20 coureurs, huit athlètes sont suisses; dans l'équipe U-23, treize coureurs viennent de Suisse. L'Union cycliste



L'icône des cyclistes, Fabian Cancellara, est le patron de l'équipe Tudor pro Cycling de 20 personnes.

internationale UCI exige un salaire minimal d'environ 26 000 euros par coureur et par année et il était important pour nous que nous puissions leur proposer quelque chose de plus. Cependant, nous ne communiquons aucun chiffre relatif au budget ou à la durée convenue de la collaboration avec Tudor. Soyez assuré cependant qu'une société qui appartient au groupe Rolex poursuit un plan à long terme. Nous progressons pas à pas et visons à nous positionner, au cours de ces prochaines années, comme l'une des meilleures équipes du monde.

Quels sont les coureurs suisses qui sont particulièrement intéressants dans votre équipe?

Il ne serait pas très correct pour les autres coureurs que je vous dise quels sont les Suisses qui ont les meilleures chances d'attirer l'attention sur eux. Ce que je puis dire, parce qu'il ne s'agit pas d'un secret: Sébastien Reichenbach est certainement notre coureur le plus connu qui a déjà obtenu d'excellents résultats. Par ailleurs, notre équipe comporte tous les champions suisses des quatre catégories: Robin Froidevaux a gagné dans l'élite, Joel Suter dans le contre-la-montre, Nils Brun dans la catégorie U23 et Fabian Wyss court dans le contre-la-montre juniors. Nous veillons à ce que les frontières soient mouvantes afin que les jeunes coureurs qui fournissent des résultats convaincants puissent en tout temps réussir à passer dans la catégorie des professionnels.

En 2023, une deuxième équipe suisse sera prête au départ: la Q36.5. Quelle conséquence cela a-t-il eu sur votre projet?

Je dirais qu'il est surtout enthousiasmant que la Suisse dispose désormais soudain de deux équipes professionnelles. De notre point de vue, ces deux projets poursuivent des philosophies quelque peu différentes. Q36.5 est une équipe internationale dont le patron, Doug Ryder, vient d'Afrique du Sud. Dans notre propre équipe, l'élément «swissness» est très marqué: notre quartier-général se trouve à Sursee, tous nos véhicules sont immatriculés en Suisse, l'ensemble de l'équipe de collaborateurs et le management comptent de nombreux Suisses, en commençant par le chef: Fabian Cancellara. De plus, nous profitons d'une très forte collaboration constructive avec Swiss Cycling qui nous permet d'harmoniser de manière aussi optimale que possible l'engagement des athlètes.

Quels liens entretenez-vous personnellement avec le cyclisme?

En ma qualité de CEO, je n'ai pas forcément besoin d'être un expert dans chaque domaine. Notre objectif était de constituer une équipe de personnes qui connaissaient mieux leurs domaines de compétence que Fabian ou moi-



Photo: Philipp Wiget

Carte d'identité

Raphael Meyer travaille depuis 2018 chez Sette Sports, la société de l'ancien coureur cycliste Fabian Cancellara. En sa qualité de CEO, il dirige les deux unités Sette Sports (qui organise, entre autres, la série pour amateurs «Chasing Cancellara») et Tudor Pro Cycling. Globalement, le groupe Sette Sports emploie environ 80 personnes, parmi lesquelles 33 coureurs et 40 membres de l'équipe. M. Meyer est âgé de 36 ans et vit avec sa famille en Suisse centrale. Raphael Meyer connaît Fabian Cancellara depuis son ancienne activité dans la société de marketing sportif InfrontRingier Sports & Entertainment.

même. Nous avons atteint cet objectif et nous entendons bien laisser ces personnes travailler et décider de manière autonome. J'ai précédemment travaillé en tant que banquier, puis dans l'informatique et la communication, avant de m'engager dans le marketing sportif. Il serait ridicule que j'explique à nos responsables sportifs comment ils doivent faire leur travail et engager les coureurs.

Quels sont les critères selon lesquels on constitue une équipe cycliste?

Il en va finalement comme de tous les autres sports, par exemple le football. Il faut des spécialistes pour les domaines les plus divers: des grimpeurs, des sprinters, des auxiliaires, des spécialistes du contre-la-montre, mais aussi des leaders qui ouvrent la route lors des tours et des courses individuelles. Dans ce domaine, nous avons une approche quelque peu différente de celle de la plupart des autres équipes.

«La «swissness» est très marquée.»



L'équipe comprend les champions suisses de l'élite, du contre-la-montre, de la catégorie U23 et du contre-la-montre juniors.

Pouvez-vous concrétiser cela?

Nous essayons de ne pas chercher des noms, mais plutôt des profils. Cela signifie que nous analysons quels sont les types de coureurs dont nous avons besoin. Ce n'est qu'ensuite que démarre la vraie recherche – si un Suisse se trouve dans les résultats obtenus, tant mieux. Cependant, la composante psychologique est tout aussi importante que les capacités physiques. Nous aimerions trouver des coureurs qui nous conviennent également au niveau humain et qui partagent nos valeurs. Notre objectif est en outre de donner une chance à chaque coureur de se démarquer. Nous ne catégorisons pas nos coureurs de manière stricte en fonction des domaines précédemment mentionnés. Si un coureur est en mesure de gagner des courses, qu'il le fasse, sans qu'il soit forcé de faire office d'auxiliaire. Au cours de sa carrière, Fabian Cancellara a gagné tellement de courses qu'il sait précisément de quoi il s'agit. Il dit souvent que les athlètes ne doivent pas perdre l'impression de ce que signifie le fait d'être un vainqueur. En effet, même les succès obtenus lors de petites courses renforcent la confiance en soi et la motivation.

Était-il difficile d'obtenir des invitations pour les courses importantes?

Là aussi, il aura été très utile de disposer de bonnes relations et de ne pas prendre des décisions trop rapidement, mais au contraire d'avoir tout préparé de manière réfléchie. En 2023, le Tour de Suisse est notre Tour de France alors que le Tour de Romandie sera notre Giro d'Italia. Nous sommes fiers de pouvoir participer à ces deux courses cyclistes qui seront, pour nous, d'importantes plates-formes. De plus, nous participerons aux courses classiques italiennes que sont les Strade Bianche, pour lesquelles Fa-

bian Cancellara détient le record de trois victoires, ainsi que la course Milan-Sanremo. Il est déterminant que l'on puisse se concentrer sur ses propres capacités.

Qu'entendez-vous par là?

Nos valeurs fondamentales sont les suivantes: «Swiss, Human, Performance». Ce sont des notions déterminantes que tout le monde comprend. Quant à certaines courses telles que Paris-Roubaix ou Tour des Flandres, nous ne nous y sommes même pas inscrits, car nous n'y voyons aucune perspective de succès. Pour d'autres courses telles que Milan-Sanremo, nous avons énormément investi et présenté notre projet aux organisateurs sur place afin de souligner notre passion pour le sport cycliste. Nous avons atteint cet objectif et c'est un signe des plus réjouissants. Par ailleurs, nous avons la volonté d'être également présents lors de ces grandes manifestations et de participer activement à la course vers la victoire.

Votre programme annuel est-il déjà prêt?

La planification de la première moitié de la saison est d'ores et déjà prête et les négociations relatives à l'année d'après sont déjà très avancées. Nous espérons obtenir des Wild Cards supplémentaires pour des courses importantes, mais nous sommes déjà convaincus que nous aurons une saison qui comportera de nombreux points forts. Une certaine flexibilité est déterminante. Au début du mois de février par exemple, nos camions étaient déjà en route pour l'aéroport de Francfort afin d'envoyer du matériel en Turquie pour l'Antalya-Tour. En raison du séisme qui a frappé la région, la course a toutefois été annulée à très court terme. Nous avons donc dû faire une nouvelle planification

«Nos valeurs fondamentales sont les suivantes: «Swiss, Human, Performance».»

pour les sept coureurs qui étaient prévus pour cette course. Deux d'entre eux ont ainsi participé à une course en Espagne, les cinq autres, à un camp d'entraînement organisé spontanément au Tessin.

Quels sont les critères qui déterminent si un coureur peut participer à une course, par exemple au Tour de Suisse?

À la fin de l'an passé, nos responsables sportifs et nos entraîneurs ont établi une liste pour l'ensemble de l'année. Il va de soi que cette liste risque d'être modifiée, car la forme physique ou encore les blessures du moment ont une influence déterminante. Pour le Tour de Suisse, sept places ont été attribuées de manière provisoire et nous avons prévu quatre coureurs en réserve afin de pouvoir réagir si la situation devait évoluer. Si un coureur décolle et mérite d'être nommé, nous en tiendrons très certainement compte.

Quel coureur de votre équipe a les meilleures chances de remporter le Tour de Suisse?

Tous (*il sourit*). Mais nous n'avons pas encore défini quels sont les coureurs qui vont vraiment y participer. Dans notre équipe, Sébastien Reichenbach a prouvé au cours de la saison passée qu'il est en mesure de rouler dans le peloton de pointe lors du Tour de Suisse. Il est tout à fait capable de nous surprendre en 2023 également.

À partir de cette année, la Banque WIR est sponsor du maillot de montagne lors du Tour de Suisse. L'équipe Tudor Pro Cycling comporte-t-elle un véritable spécialiste grimpeur?

C'est clair, là aussi, Reichenbach est un candidat tout à fait valable. Roland Thalmann et Yanis Voisard ont également prouvé qu'ils sont en mesure de gravir les montagnes à grande vitesse. Je trouve fantastique que des entreprises suisses s'engagent dans le monde du cyclisme et dans le cadre du Tour de Suisse. Il s'agit d'une discipline sportive en plein boom, de nombreuses personnes font du vélo et s'intéressent aux courses cyclistes. Malheureusement, il est très difficile pour le Tour de Suisse d'en tirer durablement profit. J'ai moi-même collaboré pendant des années à la commercialisation de cette manifestation. Cependant, je suis convaincu de la grande importance que revêt le cyclisme en Suisse et que l'avenir sera radieux pour toutes les équipes. Il n'y a guère d'autres pays qui sont représentés avec deux courses d'étapes World-Tour. Notre pays compte un grand nombre de talents en devenir et, bien entendu, déjà de véritables stars. Si un Suisse gagne le Tour de Suisse sur un BMC, c'est comme si Marco Odermatt gagnait la descente du Lauberhorn sur des skis

Stöckli. Lors de nos manifestations avec Fabian Cancellara, je vois l'ampleur de l'enthousiasme que suscite le cyclisme.

Dans quelle mesure Fabian Cancellara joue-t-il un rôle pour convaincre des coureurs et des sponsors de l'équipe Tudor Pro Cycling?

Fabian constitue la colonne vertébrale de l'équipe. Sans lui, ce projet n'existerait pas. Il travaille très dur en y participant et lui prête non seulement son nom, mais également son visage. J'ai pu faire l'expérience directe de voir à quel point il peut être difficile pour une star du monde sportif de tracer sa voie après la fin de sa carrière. Fabian a eu besoin, lui aussi, de quelques années avant de savoir ce qui était important pour lui. Plus un athlète est important, plus ce processus durera longtemps. Aujourd'hui, il est prêt et sait exactement ce qu'il veut et comment il doit collaborer avec les gens à cet effet. Fabian est peut-être le plus grand coureur cycliste suisse de l'histoire. Récemment, lors d'un sondage réalisé au niveau international, il a été élu au 7^e rang du classement des sportifs les plus populaires de tous les temps, devant des coureurs tels qu'Eddy Merckx.

Était-ce pour des raisons financières qu'il n'a pas été possible de convaincre une star telle que Marc Hirschi, l'un des meilleurs coureurs suisses, de rejoindre l'équipe Tudor Pro Cycling?

Nous ne voulons pas acheter des stars, nous voulons façonner des champions. Au début de notre activité, un tel coureur attirerait sur lui toute l'attention, ce qui peut également constituer une constellation des plus délicates. Notre objectif est très clair: engager dans un avenir relativement proche des coureurs du calibre de Gino Mäder, Stefan Bissegger, Mauro Schmid ou Marc Hirschi. Cependant, il est important que la croissance se fasse peu à peu. C'est pour nous la seule façon de pouvoir garantir que les athlètes exploitent au mieux leur potentiel. Nous sommes tous vraiment enthousiastes de participer à cette aventure. Je pourrais même m'imaginer de prendre ma retraite en conservant ma position actuelle. Pour l'instant, notre objectif est de devenir une équipe du World-Tour, ce qui ne sera possible, au plus tôt, qu'en 2026.

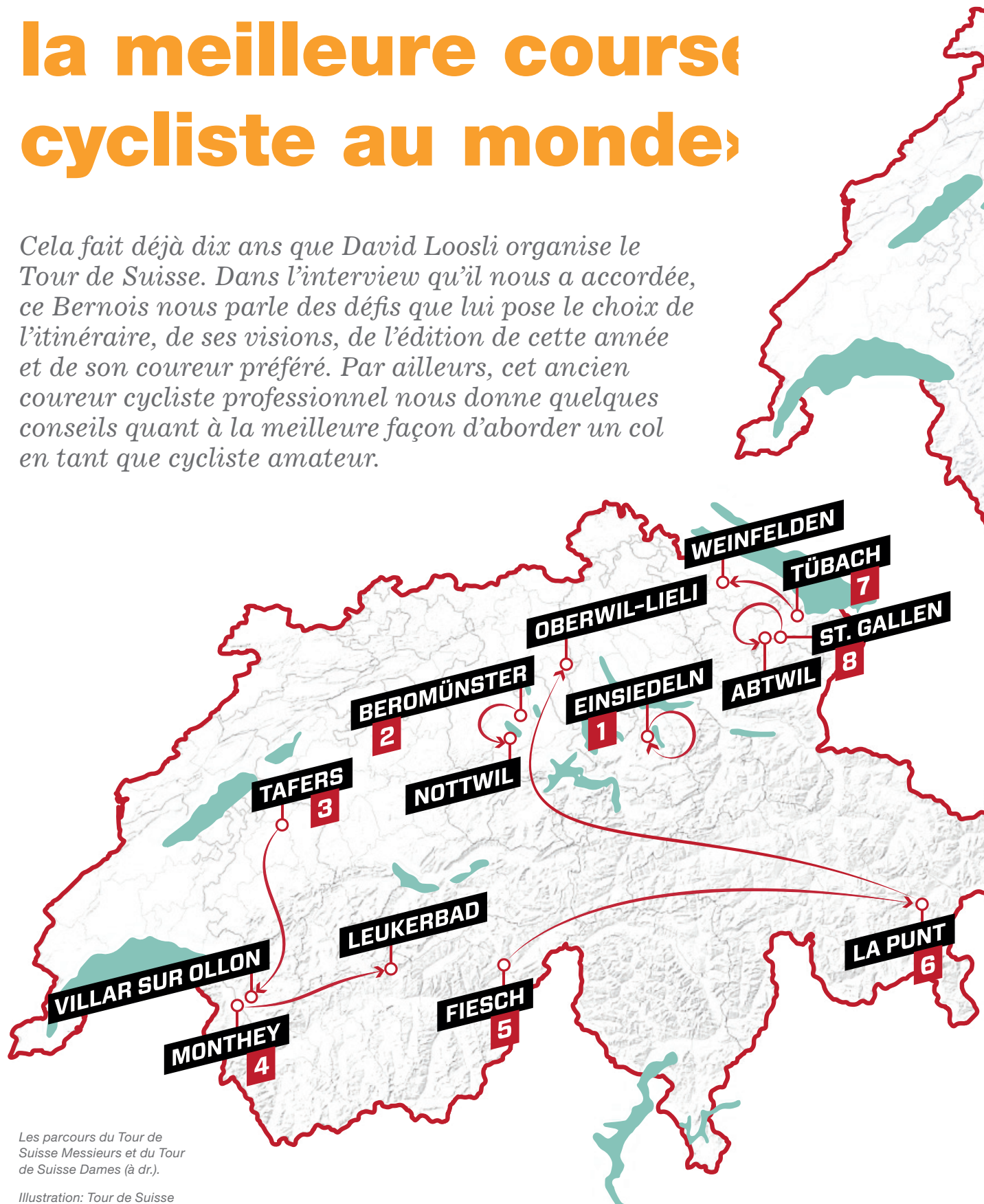
Pour terminer, quelle équipe est votre modèle?

Aucune d'entre elles. Nous voulons être la meilleure de toutes!

● Interview: Fabian Ruch

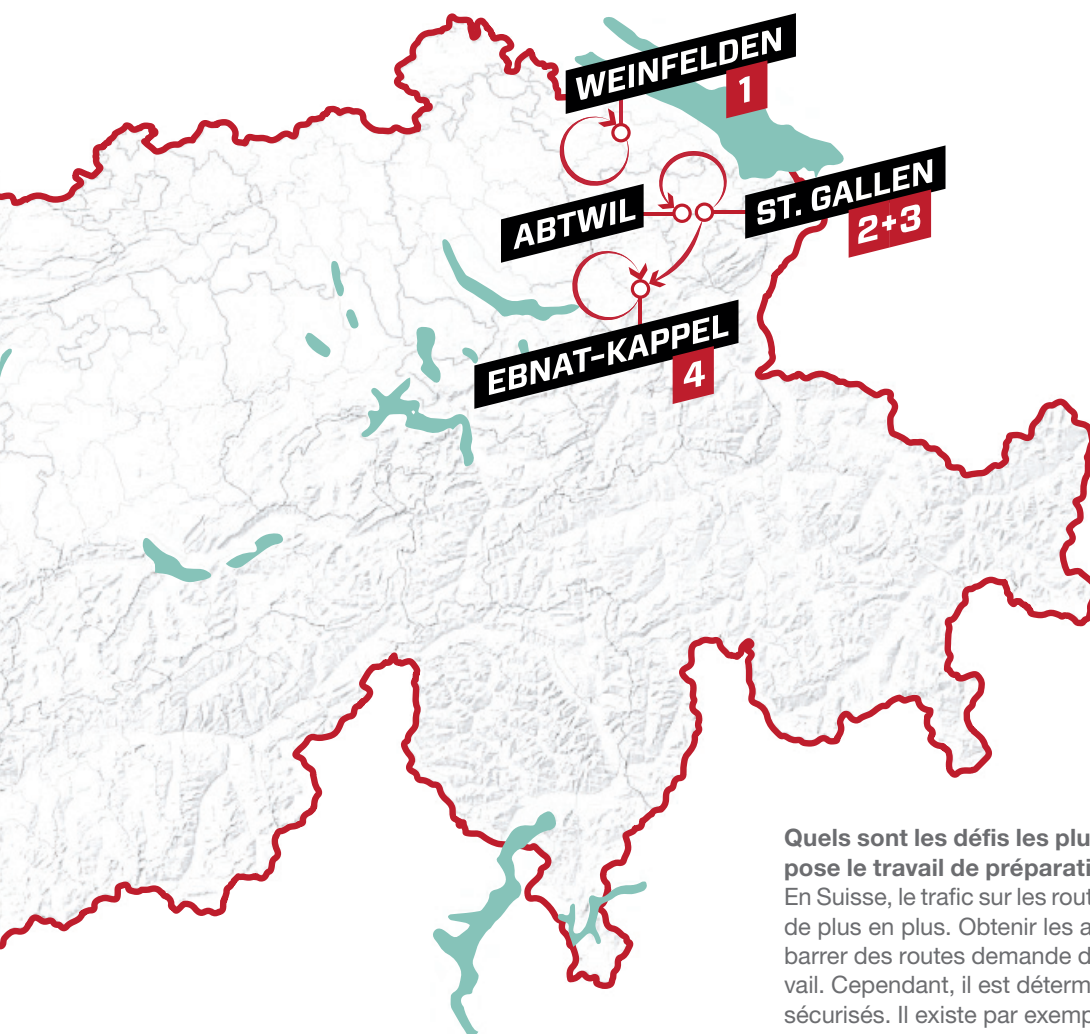
«Nous voulons être la meilleure course cycliste au monde»

Cela fait déjà dix ans que David Loosli organise le Tour de Suisse. Dans l'interview qu'il nous a accordée, ce Bernois nous parle des défis que lui pose le choix de l'itinéraire, de ses visions, de l'édition de cette année et de son coureur préféré. Par ailleurs, cet ancien coureur cycliste professionnel nous donne quelques conseils quant à la meilleure façon d'aborder un col en tant que cycliste amateur.



Les parcours du Tour de Suisse Messieurs et du Tour de Suisse Dames (à dr.).

Illustration: Tour de Suisse



Cette année, vous célébrez votre 10^e anniversaire en tant que directeur sportif du Tour de Suisse. Êtes-vous satisfait de son évolution?

David Loosli: Désormais, cela fait vraiment déjà dix ans (il sourit)! De manière générale, je peux dire que nous avons réussi à mieux ancrer encore le Tour de Suisse dans toutes les régions de Suisse. Ces dernières années, la pandémie aura toutefois représenté, pour nous aussi, un défi tout à fait particulier. Aujourd'hui, nous nous réjouissons de l'édition 2023 pendant laquelle le Tour pourra à nouveau se dérouler sans restrictions.

Vous êtes Head Sports de «Cycling Unlimited». Qu'est-ce que cette dénomination signifie précisément?

Pour le dire très simplement: je suis responsable de tous les éléments sportifs. Bien évidemment, la direction du Tour de Suisse constitue de très loin le point le plus important de mon activité qui me prend environ 80% de mon temps. Par ailleurs, je dirige également les travaux préparatoires pour le Tour de Suisse Women.

Quand commence la préparation de la prochaine édition du Tour de Suisse des hommes?

Souvent, le passage d'une édition à l'autre se fait de manière continue et nous commençons à organiser la prochaine édition dès la fin de la précédente. Le plus souvent, les villes-étapes sont déjà définies préalablement.

Quels sont les défis les plus importants que vous pose le travail de préparation?

En Suisse, le trafic sur les routes est très dense et il s'accroît de plus en plus. Obtenir les autorisations nécessaires pour barrer des routes demande dès lors de plus en plus de travail. Cependant, il est déterminant que les itinéraires soient sécurisés. Il existe par exemple un grand nombre de zones à 30 km/h et des passages ferroviaires mais également d'autres types de modérateurs de vitesse comme des giratoires ou des îlots pour piétons qui peuvent constituer un danger. C'est la raison pour laquelle je parcours plusieurs fois chaque mètre du trajet en voiture afin que nous soyons certains d'avoir effectivement trouvé un itinéraire idéal.

Prenons l'exemple fictif d'une étape qui mène de Bâle à Zurich: vous êtes donc celui qui décide de l'itinéraire qui mènera les coureurs d'une ville à l'autre?

Vous imaginez bien qu'il existe de nombreuses possibilités pour se rendre de Bâle à Zurich. Tout d'abord, il faut éliminer tous les obstacles mentionnés ci-dessus. Bien évidemment, en ma qualité de directeur sportif, j'ai le droit de faire des propositions. Finalement toutefois, il y a beaucoup de parties qui ont également voix au chapitre, en particulier aussi la police car la sécurité est l'élément le plus important.

Est-ce une tâche passionnante ou plutôt pénible que de trouver un itinéraire à la fois intéressant et exigeant entre Bâle et Zurich?

Très sincèrement: les deux! Cette année, le Tour mènera une fois de Fiesch à La Punt, ce qui représente environ 220 kilomètres. Dans ce cas-là, nous ne disposons pas d'une grande marge de manœuvre, nous prenons la route la plus directe. Cependant, il existe des itinéraires qui offrent un grand nombre de possibilités, ce que j'apprécie tout particulièrement. De plus, il est logique que nous ayons tout intérêt à présenter le superbe paysage de la Suisse sous son meilleur jour.

Il faut donc pouvoir produire de belles images.

Exactement. C'est aussi pour cela que de nombreuses personnes regardent les courses cyclistes telles que le Tour de Suisse ou le Tour de France à la télévision. Pour nous, les organisateurs, il est en outre important que la course comporte des éléments intéressants pour tous les coureurs, c'est-à-dire tant pour les spécialistes du sprint ou du contre-la-montre que pour les grimpeurs. Idéalement, l'issue du Tour de Suisse reste incertaine jusqu'au dernier jour. Un choix équilibré de l'itinéraire peut également contribuer à obtenir ce résultat.

Quel est pour vous l'endroit auquel vous préféreriez vous rendre absolument encore une fois avec le Tour de Suisse?

Je suis encore cycliste amateur et connais un grand nombre de belles régions. De nombreux collègues nous recommandent le col du Sanetsch en Valais.

Vous avez mentionné ci-dessus la pandémie. Quelles auront été pour vous, durant cette phase, les plus grandes difficultés?

Cette période aura été très difficile pour nous. Une première fois, nous avons dû annuler le Tour de Suisse. Ensuite, les prescriptions auxquelles nous devions satisfaire étaient énormes. Par ailleurs, la Suisse compte 26 cantons qui appliquaient tous des réglementations légèrement différentes les unes des autres. Organiser le tout dans ces circonstances aura représenté un sacré travail. Bien entendu, tout était également très délicat au niveau financier.

Pouvez-vous être plus concret?

Comme tous les autres organisateurs de manifestations, nous avons dû faire face à un sérieux déficit en raison de la pandémie. Le soutien de la Confédération par le biais des fonds de stabilisation nous a sauvés. Nous sommes tributaires de sponsors et des villes-étapes qui nous versent des indemnités parce que nous faisons passer le Tour de Suisse chez elles.

Pourquoi est-il si difficile d'assurer le financement d'une manifestation aussi populaire que le Tour de Suisse?

Les choses avancent, la situation s'est améliorée. Malheureusement, le sport cycliste s'est forgé il y a quelques années de cela une très mauvaise réputation avec toute la problématique liée au dopage. À l'époque, de nombreuses entreprises se sont retirées du cyclisme. Heureusement qu'il n'en est plus question aujourd'hui. Nous proposons une manifestation très intéressante et nous sommes présents dans toute la Suisse. L'ambiance est très paisible et les spectateurs n'ont pas à craindre des supporters violents. Nous nous engageons en faveur des principes du développement durable et notre image de marque est à nouveau positive. De plus: faire du vélo est bon pour la santé.

Pour le public, assister à une étape du Tour est gratuit. Pourquoi ne pas faire payer un droit d'entrée?

Il s'agit là d'un aspect très intéressant parce que les engagements de la police visant à garantir la sécurité nous coûtent cher. Toutefois, cela n'est pas possible avec un million de spectateurs pendant le Tour de Suisse. Dans ce cas, il faudrait en outre bloquer tous les environs de l'itinéraire. Or, aussi bien les sponsors que les villes-étapes veulent voir autant de spectateurs que possible au bord de la route. Bien entendu, il y a certainement l'option de mettre en place des zones exclusives à l'arrivée. En effet, il est fantastique de constater à quel point on peut être proche des plus grands coureurs cyclistes avant et après une course. Comparez cela avec un match de football!

Si l'on tient compte du nombre de spectateurs, le Tour de Suisse est la plus grande manifestation de Suisse. Son budget se monte à environ sept millions de francs – du point de vue financier, il existe des manifestations encore plus importantes. Dans quelle catégorie classez-vous le Tour de Suisse?

Je pense que nous pouvons être conscients de notre valeur et affirmer qu'il n'existe pas de manifestations de plus grande ampleur dans notre pays. Pensez à la couverture dont bénéficie le Tour à la télévision: la course est retransmise dans plus de 150 pays. De plus, nous sommes présents dans l'ensemble du pays et pas seulement en un seul endroit comme d'autres manifestations importantes.

Le Tour de Suisse a-t-il réussi à s'affirmer en tant que quatrième grande course cycliste après le Tour de France, le Giro d'Italia et la Vuelta a España?

Je pense que c'est le cas, oui. Nous comptons huit jours de course et un très large peloton. De plus, le positionnement dans le calendrier est idéal: après le Giro et avant le Tour de France. Cependant, le Tour de France dépasse tout le reste dans le sport cycliste: il compte une centaine de postes à plein temps dans les domaines marketing et mise en œuvre. Chez nous, c'est une équipe relativement restreinte qui assure toute l'organisation: pendant le Tour de Suisse, nous employons environ 200 personnes. Ma tâche principale est alors terminée et je n'ai aucun problème avec le fait que je ne suis pas du tout au centre de l'attention lorsque se tient la course. En effet, cela signifie qu'il n'y a pas de problèmes.

Quel aura été pour vous le pire incident vécu au cours d'un Tour?

Les graves chutes de coureurs sont toujours désagréables. Du point de vue de l'organisation, nous avons dû relever un jour un défi tout à fait particulier en devant prendre la décision, en l'espace de quelques heures, de reporter une étape parce qu'il avait soudain neigé durant la nuit aux alentours de Davos.

Le départ du Tour de France se fait souvent à l'étranger. Avez-vous déjà réfléchi à faire de même?

Pourquoi pas? Nous nous sommes déjà rendus à l'étranger proche, par exemple à Sölden. Cependant, le Tour de France est une marque mondiale. Avec le Tour de Suisse, nous voulons être en Suisse et présenter notre pays. De plus, il n'est pas idéal d'un point de vue écologique de se déplacer par avion. Néanmoins, nous avons également nos propres visions.

C'est-à-dire?

Nous voulons être la meilleure course cycliste du monde. Il ne s'agit pas de l'aspect sportif car nous n'aurons jamais aucune chance contre le Tour de France. Cependant, nous pouvons être la course cycliste la mieux organisée. Nous voulons faire preuve d'innovation et nous avons quelques idées en tête à cet effet. Les formats de l'étape se modifient avec l'air du temps: de nouveaux éléments viennent s'ajouter à ce qui est déjà bien établi. Pourquoi ne pas faire un contre-la-montre à 20 heures à Berne sur la Place fédérale devant un demi-million de spectateurs?

Tout cela semble tout à fait passionnant. Que pouvons-nous attendre du Tour de Suisse 2023?

Il s'agit d'un tour très équilibré comportant deux courses contre la montre et trois étapes de montagne difficiles. Cela plaira également aux meilleurs coureurs suisses tels que les spécialistes du contre-la-montre Stefan Küng et Stefan Bissegger ou les grimpeurs Marc Hirschi et Gino Mäder. Il serait souhaitable que des Suisses fassent partie de la tête du peloton. Les équipes pourront bientôt prendre connaissance de l'itinéraire et enverront alors les coureurs qui leur semblent être les plus prometteurs.

Menez-vous également des négociations avec les équipes?

Les équipes du World Tour sont automatiquement invitées. Nous avons également des Wild Cards et comme il y aura enfin et à nouveau deux équipes suisses en 2023 avec Tudor et Q36.5, il est clair qu'elles doivent également participer au Tour.

Comment évaluez-vous le sport cycliste en Suisse de manière générale?

On y détecte une évolution très réjouissante. Nous avons quelques coureurs de classe mondiale, ce qui ne va pas de soi pour un pays tel que la Suisse. En même temps, le lancement simultané de deux équipes suisses démontre que les sponsors investissent à nouveau davantage dans notre sport. C'est un élément tout à fait déterminant, en particulier pour le soutien à apporter à la relève.

À partir de cette année, la Banque WIR sponsorise le Prix de la montagne. Quels en seront les points forts en 2023?

Comme je vous l'ai dit, nous avons trois merveilleuses et difficiles étapes de montagne. L'étape la plus dure part de La Punt, emprunte la Furka, puis l'Oberalp avant l'Albula.

Ce sera un véritable spectacle. Cependant, nous serons également les invités de Loèche-les-Bains et de Villars-sur-Ollon.

En 2008, vous étiez deuxième du classement du Prix de montagne du Tour de Suisse. Quels conseils pouvez-vous donner aux coureurs amateurs qui veulent également emprunter la Furka, l'Oberalp et l'Albula?

Le meilleur conseil est sans doute celui de ne pas se fixer d'objectif au niveau du temps et de ne pas concentrer son attention sur le tachygraphe. Il ne faut pas se laisser influencer par les collègues car ces cols peuvent être terriblement longs. Il ne faut regarder ni l'ordinateur, ni les autres mais se concentrer sur ses propres jambes.

Pouvez-vous nous dévoiler qui est votre coureur favori – et qui gagnera le Tour de Suisse 2023?

Nous sommes nombreux à considérer le Néerlandais Mathieu van der Poel comme un coureur tout à fait exceptionnel. S'il devait à nouveau y avoir un duel entre lui et le Belge Wout van Aert lors du Tour de Suisse, cela constituerait pour nous un véritable moment fort. Toutefois, il est beaucoup trop tôt pour parier sur un vainqueur car on ne sait pas encore quels sont les coureurs qui participeront au Tour.

● Interview: Fabian Ruch

L'interview a été menée fin février.

Carte d'identité



Âgé de 42 ans, David Loosli a lui-même été un excellent coureur cycliste professionnel et il continue à faire beaucoup de vélo. En 2008, il a remporté la deuxième place du Prix de la montagne du Tour de Suisse. Ce Bernois a participé à quatre reprises au Tour de France et deux fois au Giro d'Italia et à la Vuelta.

M. Loosli organise le Tour de Suisse depuis 2013 – voici des années qu'il est en outre expert du Tour de France pour la radio-télévision suisse allemande SRF. Il vit en Suisse orientale avec son épouse et ses deux enfants. En été, il aime pêcher et en hiver, il adore skier.

Tour de Suisse: 23 victoires suisses depuis 1933

En remportant 23 victoires au cours des 90 années qui nous séparent de 1933, 17 coureurs cyclistes suisses ont gagné la plupart des courses du Tour de Suisse, suivis de très près par les Italiens avec 19 victoires remportées par 15 coureurs. Cependant, c'est l'Autrichien Max Bulla qui a remporté en 1933 la première édition du Tour de Suisse. Ce n'est qu'en 1937 que Karl Litschi a remporté la première victoire suisse. Il aura par ailleurs lancé une phase de 35 ans pendant laquelle des coureurs suisses et italiens ont remporté presque toutes les victoires: après Robert Zimmermann (1939) et Josef Wagner (1941), c'est Ferdý Kübler (1942, 1948 et 1951) ainsi que Hugo Koblet (1950, 1953 et 1955) qui ont dominé le Tour de Suisse durant les années 40 et 50. Louis Pfenninger a, lui aussi, gagné la course à plusieurs reprises, en 1968 et en 1972. Gottfried Weilenmann (1949), Rolf Graf (1956), Fredy Rüegg (1960), Attilio Moresi (1961) et Rolf Maurer (1964) sont les autres Suisses qui ont également contribué à marquer cette dominance italo-suisse.

Le recordman Pasquale Fornara

Pour les Italiens, Gino Bartali – qui a gagné non seulement le Tour de Suisse (en 1946 et en 1947) mais aussi le Tour de France à deux reprises et le Giro d'Italia même à trois reprises – ainsi que Pasquale Fornara, qui reste le recordman des victoires du Tour de Suisse avec ses quatre victoires de 1952, 1954, 1957 et 1958 auront représenté des valeurs sûres. Seuls deux coureurs ont réussi à battre les Suisses et les Italiens entre 1937 et 1972: l'Allemand Hennes Junkermann (en 1959 et en 1962) et le Belge Georges Pintens (en 1971).

Pintens aura d'ailleurs été l'annonciateur d'une traversée du désert de huit ans pour les Suisses (de 1973 à 1980), période marquée par la dominance sur le Tour de cinq Belges avec à leur tête des pointures telles que Roger De Vlaeminck (1975) et Eddy Merckx. Ce dernier n'aura gagné la course qu'à une seule reprise (en 1974), tout comme De Vlaeminck, mais il est néanmoins considéré comme le plus grand coureur cycliste de tous les temps avec ses cinq victoires au Tour de France et ses cinq victoires au Giro d'Italia.

Beat Breu met fin à la traversée du désert

C'est à Beat Breu (surnommé «Bergfloh» – un terme qui se traduit librement par puce grimpeuse) que l'on doit le fait qu'un Suisse endosse enfin à nouveau le maillot jaune en 1981. Breu a également gagné la course en 1989 après la victoire d'Urs Zimmermann en 1984.

Après Beat Breu, quatre autres Suisses ont remporté le Tour de Suisse: Pascal Richard (1994), Oscar Camenzind (2000), Alex Zülle (2002) et Fabian Cancellara (2009). Le Luxembourgeois Fränk Schleck a inauguré en 2010 la phase la plus longue durant laquelle aucun Suisse n'a pu remporter de victoire au Tour de Suisse – une phase qui se poursuit encore aujourd'hui.

L'Italie a remporté ses dernières victoires avec Stefano Garzelli (1998) et Francesco Casagrande (1999). Ces



Au cours des années 70, les Belges dominaient le Tour de Suisse; ce n'est qu'en 1981 que Beat Breu, surnommé «puce des montagnes», a permis à la Suisse de semer le peloton.



Une vue du 4^e Tour de Suisse en 1936: sur le col du Lukmanier, le Suisse Walter Blattmann ne lâche plus la roue arrière du Belge Antoine Dignef. Le vainqueur du tour et du prix de montagne n'était autre que le Belge Henri Garnier. La Belgique a également gagné le classement par équipe.

Photos:
Tour de
Suisse

phases sans victoires de coureurs suisses ou italiens prendront-elles fin en 2023?

● Daniel Flury

De l'oxygène pour le cerveau

bike to work 2023

Michael Burg est un collaborateur du Credit Office de la Banque WIR et tente chaque année de motiver quelques collègues de travail à participer au défi bike to work de l'association Pro Velo. Ce n'est pas la récompense globale de 130000 CHF qui lui sert de motivation, mais plutôt la perspective d'obtenir une meilleure forme physique et d'économiser des émissions de CO₂.

« Aller toute l'année au travail à vélo? Pardon, mais il pourrait faire trop froid – trop humide et trop venteux ou tout cela ensemble. Malgré toutes les excuses possibles, j'ai décidé il y a treize ans – après avoir déménagé pour la dernière fois – de laisser définitivement la voiture au garage au lieu de l'utiliser pour parcourir les 7 km quotidiens pour aller au travail (domicile – gare et retour). J'ajoute que je renonce sans autre au plaisir de côtoyer dans le bus mes chers concitoyens enrhumés et taciturnes.

Pour traverser la ville depuis mon quartier jusqu'à la gare, il me faut 7 minutes en voiture – à vélo, cela me prend 10 à 15 minutes, en fonction de la forme physique du jour. De plus – soyons honnêtes en notre qualité d'employés de bureau – commencer la journée avec un peu de mouvement nous donne de l'élan et permet d'approvisionner le cerveau en oxygène. Jusqu'ici, je n'ai fait que d'excellentes expériences après avoir pris la décision «Pro Velo». Lunettes de soleil en été, gants et écharpe en hiver, pantalon et veste de pluie lorsque la météo est mal lunée, voilà l'équipement de rigueur. Sans parler du casque à vélo. Ceci permet très simplement d'influencer positivement la condition physique générale de tous les «quinquas». En tant que cycliste accompli, je parviens parfois même à «semer» le bus.

Le travail à domicile n'est pas une raison de renoncer

Les aspects positifs sont clairement majoritaires – même si la pluie s'introduit de temps à autre dans les chaussures. Fort de cette constatation et avec la réflexion digne de soutien «Faire le déplacement au bureau avec la force musculaire plutôt qu'avec la voiture», je m'engage depuis des années en faveur de l'action bike to work. Cette dernière préconise de constituer des équipes de 4 personnes. Au moins trois de ces quatre personnes de l'équipe devraient faire du vélo, la dernière étant également autorisée à se déplacer à pied. Le travail à domicile n'est pas une échappatoire: les courses à vélo privées pendant les jours où l'on travaille à domicile comptent également!

Le défi de bike to work consiste à faire les déplacements des jours ouvrables au moins à 50% par ses propres moyens. Pour les déplacements très longs, le seul trajet menant à la gare peut également suffire. Par le biais du



Michael Burg se rend à la Banque WIR.

Photo: màd

calendrier mis à disposition par le défi, on voit étonnamment vite combien de kilomètres toutes les équipes parcourent.

Condition physique et économies de CO₂

La voiture ne bouge pas, la condition physique s'améliore, les émissions de CO₂ se réduisent parce que l'auto ne quitte pas le garage. L'employeur prend à sa charge la taxe de départ – comme pour toutes les équipes qui participent au défi – dans mon cas la Banque WIR. Chaque année – après huit semaines de défi, chacun a littéralement progressé et a même la chance de gagner un prix lors du tirage au sort de bike to work. Même s'il ne reste au final «que» la prestation de l'équipe – ce n'est pas grave. Je vous souhaite donc à tous toujours une pression d'air d'au moins 2 bars dans les pneus!

● Michael Burg

biketowork.ch

«Les électriques ne sont pas une question d'âge»

Voici plus de trente ans que Stefan Lüthi vend des vélos. Les vélos électriques représentent la majorité des deux-roues qui quittent aujourd'hui sa «Velo-Galerie» à Langenthal.



Les conseils avisés deviennent de plus en plus importants.

Normalement, Stefan Lüthi devrait avoir de la benzine dans le sang, tout comme son père – mécanicien sur autos et garagiste – et ses frères – tous deux également mécaniciens sur autos et garagistes. Cependant, à l'école déjà, les deux-roues l'attiraient plus que les véhicules à quatre roues. Avec ses camarades d'école, il a ainsi organisé des tours à vélo et même carrément de longs voyages à vélo, par exemple Suisse–Portugal en train puis le trajet du retour à vélo. «Nous ne nous sentions ni héros, ni sportifs; il s'agissait d'amitié, de simplicité, de vécu et de liberté qui se manifestait surtout dans le choix de l'itinéraire.» Mais voilà: au moins son apprentissage aura été lié à la voiture puisque M. Lüthi a obtenu un CFC de peintre en carrosserie. Il n'en a pas moins continué à préférer le vélo à la voiture. «Pendant ma formation, comme je préférais déjà

peindre des cadres de vélos, j'ai décidé de faire plus tard de la réparation de vélos ma véritable profession.» Son entourage s'est alors contenté de sourire et le contre-maître de son entreprise formatrice, qu'il avait préalablement informé, ne lui donnait alors même pas six mois avant de changer d'avis.

Du cadre de vélo aux «casques de feu»

Mais M. Lüthi a eu de la chance. C'était la fin des années 1980 et le boom des VTT venait de passer de Californie en Europe, trouvant bien entendu un sol très fertile sur le terrain très accidenté de notre pays. Lorsqu'un importateur américano-helvétique de VTT chercha quelqu'un en mesure de peindre des cadres de vélo, c'est Stefan Lüthi qui fut retenu car en sa qualité de peintre en carrosserie, il maîtrisait parfaitement perfection et précision du travail. En parallèle, M. Lüthi a mis en place son propre atelier de vélo. Tout d'abord en travaillant seul dans son village natal d'Hermiswil, puis à Langenthal, le centre de la région bernoise de Haute-Argovie, où il emploie aujourd'hui dix collaborateurs dans sa «Velo-Galerie». Pour ce qui est de la peinture de cadres de vélo: aujourd'hui encore, Stefan Lüthi utilise le pistolet Airbrush mais pas seulement pour individualiser l'apparence d'un cadre de vélo ou pour rafraîchir des sigles défraîchis: son expertise et son flair artistique ont fait que Postfinance, le principal partenaire de la National League de hockey sur glace, lui a confié l'exécution des «casques de feu» des meilleurs marqueurs de toutes les équipes.

Image positive

Lorsqu'il a décidé de se mettre à son propre compte dans le secteur des deux-roues, M. Lüthi ne s'est pas laissé guider par des réflexions stratégiques mais uniquement par sa passion pour le cyclisme. Si cela n'avait pas été le cas, il n'aurait sans doute jamais fondé son entreprise: «À l'époque, l'image du vélo en tant que secteur d'activité

Stefan Lüthi devant sa
«Velo-Galerie» à Langenthal.

Photos: Foto Frutig



Lié au cyclisme



Par le biais de son fils Eric, Stefan Lüthi est aussi très lié au sport cycliste. Âgé de presque 24 ans, ce spécialiste de cyclo-cross – qui a remporté en 2021 l'AlperoseQuer national à Schneisingen (photo) – a poursuivi, cette année également, son entraînement en Afrique du Sud et prévoit de lancer cet automne sa carrière de sportif individuel. «Au niveau des licences, il se trouve pour l'instant malheureusement dans un trou d'air et se présentera sous le logo de la «Velo-Galerie», nous explique M. Lüthi dont les filles ont également fait du sport de compétition avec beaucoup de succès.

Dans le cadre d'un travail de projet interdisciplinaire du centre de formation Feusi, Eric Lüthi a analysé le caractère durable du cyclisme en prenant l'exemple du Tour de France. Il a identifié pour ce dernier un important potentiel d'optimisation. Ainsi, la planification des étapes de ces dernières années a exigé énormément de transferts par avion. Les pneus et les vitesses des vélos sont aujourd'hui échangés après quelques courses déjà afin d'éviter tout risque inutile. M. Lüthi propose de mettre ces matériaux d'usure à la disposition de sportifs amateurs et d'électrifier le parc des véhicules d'accompagnement. Il considère qu'il est du ressort des organisateurs de la course, des équipes, des sponsors et des spectateurs de s'engager et constate que le sujet est désormais également débattu par la jeune génération des sportifs professionnels. Sa conclusion: «Faisons tous ensemble du cyclisme professionnel un «sport écologique.»

était très mauvaise auprès des conseillers en crédit des banques», rigole Stefan Lüthi qui observe aujourd'hui une tendance exactement inverse. Désormais, on attribue un avenir brillant à la bicyclette alors que le secteur de l'automobile doit faire face à de nombreuses remises en cause: combien de voitures les infrastructures peuvent-elles supporter? Quel est l'avenir des moteurs à combustion? Comment réduire les émissions défavorables à l'environnement? D'où vient le courant nécessaire aux voitures électriques?

Dans toutes les classes d'âge, le vélo a une excellente image, observe Stefan Lüthi: «J'ai toujours suffisamment de demandes et de candidatures pour pourvoir mes places d'apprentissage, la branche est considérée comme moderne et innovatrice. Pour les jeunes qui ont une affinité à la fois avec le travail manuel et le monde numérique, nous représentons un accès idéal au monde du travail car le vélo moderne est non seulement équipé de chaînes qu'il faut nettoyer mais il est également un produit high-tech sur lequel on peut régler la hauteur de la selle par radio, calibrer les vitesses et procéder régulièrement à des mises à jour.» C'est aussi la raison pour laquelle Stefan Lüthi se limite à quelques marques seulement: «Je ne veux pas me disperser et je mise sur une étroite collaboration avec les fabricants et sur leur soutien technique. Chaque marque supplémentaire demande des formations spécifiques supplémentaires – on peut vite perdre la vue d'ensemble.» En plus du vaisseau amiral Specialized, la «Velo-Galerie» propose des vélos électriques de Flyer et des vélos d'IBEX. Ces derniers sont des vélos pour le quotidien qu'il est possible d'assembler en fonction des besoins individuels.

Collaborateurs polyvalents aux compétences sociales élevées

Stefan Lüthi veille à ce que ses collaborateurs maîtrisent non seulement les tours de main classiques d'un mécanicien sur vélos mais également à ce qu'ils soient intéressés par le monde numérique et fassent preuve des qualités de vendeurs et donc d'un certain flair pour les conseils. Pour cela, il faut une bonne portion d'intuition et d'intelligence de la condition humaine. Un seul et même vélo ne convient pas à tout un chacun et les clients posent souvent des questions relatives à l'alimentation ou à des méthodes d'entraînement auxquelles il faut pouvoir répondre de manière compétente. «La branche des vélos représente un champ très large et pour s'y sentir à l'aise, la condition de base est d'aimer la bicyclette!»

Vélos électriques et bicyclettes classiques: des éléments de l'art de vivre

Stefan Lüthi explique la popularité des vélos électriques par le VTT: «Le boom des VTT ne s'est jamais arrêté et le vélo électrique n'est en vérité rien d'autre qu'un VTT électrifié.» Le vélo électrique a même vécu une renaissance durant la pandémie, qui a permis à beaucoup d'entre nous de redécouvrir le vélo remis à la cave. D'un jour à l'autre,

même les personnes peu entraînées se sont ainsi remises en selle. «Pour un grand nombre d'entre elles, le vélo électrique représente un bus pour monter les pentes afin de pouvoir profiter ensuite de la descente», explique Stefan Lüthi. Les vélos électriques «plus sportifs» ne sont plus une question d'âge: «Les jeunes aussi les trouvent géniaux et pour les moins jeunes, il s'agit d'une possibilité bienvenue, voire peut-être la seule, de fuir le stratus et d'entrer en contact autrement avec la nature qu'avec la randonnée pédestre et les promenades.» Cependant, il est relativement difficile de satisfaire tous ces besoins en même temps. En effet, il n'existe pas de vélo qui réponde à la fois aux exigences d'un cycliste sur vélo de course, d'un pendulaire, d'un adepte de VTT et d'un touriste. «Très rapidement se pose alors la question d'acheter un deuxième vélo – les conseils compétents prennent alors encore plus d'importance.»

Plus de place pour les vélos

Pendant longtemps, Stefan Lüthi a vendu autant de vélos électriques que de vélos conventionnels. Aujourd'hui, la part des vélos électriques est passée à 60%. Au sein du secteur des vélos électriques, M. Lüthi observe une tendance assez passionnante: «À l'origine, le client demandait des moteurs de puissance élevée et de grande portée. Aujourd'hui, la demande concerne surtout des vélos plutôt légers, d'un poids de 18 à 20 kg, avec des moteurs légers en conséquence.»

Qu'ils soient lourds ou légers: aussi bien les VTT que les vélos électriques sont remis en cause. Ils dérangent lorsqu'ils croisent des randonneurs ou des animaux sauvages. Il arrive que de bonnes solutions puissent être trouvées, ce qui est le cas en particulier dans la région de Lenzerheide, en Valais et dans les Grisons. Adelboden est également une destination qui s'est dotée d'une réglementation satisfaisante. «Il existe une piste tout à fait géniale à Kandersteg, le Bikepark Sunnbüel-Kandersteg.» Stefan Lüthi s'engage au sein de l'association Pro Bike Oberaargau (free-trails.ch) dont l'objectif est de mieux défendre les intérêts du VTT en tant que sport de masse sur le Plateau. Ainsi, environ 80 000 vététistes sont actifs dans le seul canton de Berne, avec ou sans batterie. En favorisant le dialogue entre ces derniers et les communes, les propriétaires de terrains et de forêts, les garde-forestiers et d'autres parties prenantes, son association s'engage pour la légalisation de «trails», des sentiers cyclistes. M. Lüthi détecte un très gros potentiel pour le VTT surtout dans des endroits qui profitent aujourd'hui encore du tourisme hivernal mais risquent fort de devoir se passer de neige à l'avenir. Sur les routes aussi, il y aurait besoin d'agir. Ainsi, en de nombreux endroits, malgré 12 000 kilomètres de parcours cyclistes balisés, il manque une certaine continuité, ce qui oblige les cyclistes à procéder à de nombreux croisements de routes dangereux qui prennent vite beaucoup de temps dans le quotidien professionnel.

Le vélo – un facteur économique

Même le Parlement européen a reconnu que le vélo était un facteur économique à part entière et un important moyen de transport. Dans le cadre de la définition d'une stratégie européenne de transport, il a adopté au mois de février un plan d'action prévoyant l'extension des infrastructures cyclistes et la création de deux millions d'emplois au sein d'un «écosystème vélo». Ce dernier touche non seulement au sport, au tourisme et au commerce de détail, mais il prévoit également de nouveaux emplois dans l'industrie (verte) des batteries, des vélos et des composants «made in Europe». Des vélos plus nombreux et plus avantageux, des emplois mieux adaptés aux cyclistes avec des possibilités de parcage et de rechargement des batteries: 2024, l'Année européenne du cyclisme («European Year of Cycling»), devra donner l'élan nécessaire au lancement de ce plan d'action!

● Daniel Flury

Casque, GPS et compagnie

Outre un bon vélo, que faut-il pour évoluer à l'aise dans le trafic ou à travers le paysage? Pour Stefan Lüthi, il faut «absolument» un casque. Une mauvaise chute peut également avoir lieu à l'arrêt et occasionner de graves blessures à la tête si l'on ne porte pas de casque. Malheureusement, c'est un fait qu'en cas d'introduction d'une obligation du port du casque pour les cyclistes, de nombreuses personnes renonceraient à utiliser le vélo dans leur vie quotidienne.

Un rétroviseur? «En fonction de la mobilité corporelle» – obligatoire donc pour tous ceux qui ne peuvent pas suffisamment tourner la tête, selon M. Lüthi.

Des vêtements spéciaux? Des gants, des lunettes, des pantalons de cyclisme confortables et des chaussures stables avec des semelles dures sont également recommandés si l'on prévoit de rouler plus de deux à trois heures.

Éclairage: absolument – même un vélo de course doit avoir un système d'éclairage, souligne M. Lüthi. Avec leur silhouette très svelte, les cyclistes ne sont pas toujours bien visibles. S'ils se déplacent rapidement en plus, cela multiplie les risques potentiels, surtout dans les tunnels plutôt étroits.

Sans oublier l'une des diverses applications de GPS. «En circulant à vélo, il y a presque toujours plusieurs possibilités d'aller du point A au point B.» Franchement, qui a envie de circuler sur la route cantonale pendant ses loisirs?

Faszination WIR

144 pages de «Faszination WIR»

88 ans ont passé depuis la fondation de la Banque WIR soc. coopérative. Le livre «Faszination WIR – Resistent gegen Krisen, Spekulationen und Profitgier» (Faszination WIR – résistante aux crises, à la spéculation et à la course au profit), disponible en allemand, éclaire les aspects d'une histoire d'entreprise passionnante qui commence lors du krach boursier de 1929 et présente les opportunités d'avenir que réserve la monnaie complémentaire WIR. Ce livre est en vente dans les librairies mais peut aussi s'acheter auprès de la Banque WIR à un prix préférentiel.

Le système de paiements WIR de la Banque WIR soutient l'économie nationale suisse et constitue un cas particulier dans le monde entier quant à sa taille et sa durabilité: ce qui a commencé en 1934 comme réseau de 300 entreprises fédère aujourd'hui 25 000 PME qui réalisent entre elles un chiffre d'affaires additionnel de plusieurs centaines de millions de francs chaque année. Dans son livre intitulé «Faszination WIR», Hervé Dubois explique comment ce succès a été possible, quels ont été les obstacles qu'il aura fallu surmonter et ce qui constituera, à l'avenir également, l'utilité économique d'une monnaie complémentaire dans une économie qui se distingue par la recherche de croissance et la course au profit.

Hervé Dubois est né à La Chaux-de-Fonds et a passé son enfance à Zurich. Après sa maturité, il a fait des études d'économie et de journalisme à la Haute école de Saint-Gall. Pendant 20 ans, Hervé Dubois a travaillé dans la région de Bâle en tant que rédacteur auprès de divers quotidiens et

auprès de l'Agence Télégraphique Suisse ainsi qu'en tant que journaliste de radio. En 1995, il s'est engagé auprès de la Banque WIR soc. coopérative où il a travaillé en tant que responsable de la communication jusqu'à son départ à la retraite en 2014. Aujourd'hui, Hervé Dubois vit en Valais.

Faszination WIR – Resistent gegen Krisen, Spekulationen und Profitgier. 144 pages, hardcover, structure en lin avec imprégnation

Le livre est en vente auprès de toutes les librairies (ISBN 978-3-03781-075-0) au prix de 34 CHF (prix indicatif). Il est également possible de commander le livre – jusqu'à épuisement du stock – par le biais de la Banque WIR au prix préférentiel de 20 CHF ou 20 CHW, à savoir
– par courrier au moyen du talon ci-dessous*
– par courriel (voir talon)*
– auprès des succursales et agences de la Banque WIR

* Les frais de port ne sont pas facturés



TALON

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du livre «Faszination WIR» au prix de 20.–/exemplaire à l'adresse suivante:

Entreprise:

Prénom/nom:

Rue:

NPA/lieu:

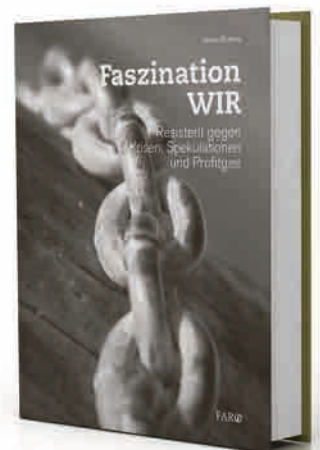
Signature:

Je paie en WIR. Veuillez débiter mon compte WIR n°

Je paie en CHF. Veuillez débiter mon compte courant n° compte d'épargne n°

Je paie en CHF après réception de la facture (livraison après réception du paiement).

Renvoyer le présent talon à la **Banque WIR, Marketing, Auberg 1, 4002 Bâle**. Ou commandez le livre par courriel à l'adresse: faszination@wir.ch (veuillez indiquer le nombre de livres souhaité, votre adresse ainsi que le mode de paiement souhaité avec numéro de compte).



Modifications au sein du conseil d'administration de la Banque WIR

La présidente du conseil d'administration, Karin Zahnd Cadoux, renonce à prolonger son mandat de présidente du conseil d'administration. Elle ne se représentera donc pas lors des élections de renouvellement de l'ensemble du conseil d'administration qui se tiendront à l'assemblée générale 2023. Elle a d'ores et déjà posé les jalons nécessaires à sa succession.

Karin Zahnd Cadoux – élue en 2014 au sein du conseil d'administration et depuis 2019 en tant que présidente – a décidé de ne pas se représenter aux élections de renouvellement de l'ensemble du conseil d'administration lors de l'assemblée générale du 5 juin 2023. Elle explique ce choix par des raisons personnelles: en sa qualité de responsable d'une entreprise, elle voudrait à nouveau se concentrer davantage sur sa propre entreprise en cette période assez mouvementée tout en disposant simultanément de plus de temps pour sa famille. «Je suis une «workaholic», mais deux décès et une dure maladie dans mon entourage m'ont poussé à redéfinir mes priorités.» Cette décision n'aura pas été facile à prendre, car M^{me} Zahnd Cadoux confirme que le travail en tant que membre et présidente du conseil d'administration est à la fois passionnant et très gratifiant. Rétrospectivement, elle tire une conclusion très positive de son activité en tant que membre et présidente de l'organe suprême de notre coopérative: «J'ai investi beaucoup de temps et j'ai fait mon travail du mieux que je le pouvais. Selon moi, j'ai ainsi contribué à ce que la Banque WIR pose d'importants jalons pour son développement futur afin qu'elle puisse bénéficier d'un avenir prospère.»



Le conseil d'administration soutient la candidature de Marc Reimann

Interrogée quant à sa succession, Karin Zahnd Cadoux nous confie que la continuité et l'opportunité de faire souffler un vent nouveau dans l'entreprise sont, pour elles, deux facteurs particulièrement importants. C'est la raison pour laquelle le conseil d'administration et elle-même soutiennent la candidature de Marc Reimann en tant que président de cet organe. Marc Reimann est âgé de 41 ans et membre du conseil d'administration depuis 2013; depuis 2021, il en est également le vice-président. Il est CEO de la société Zirkumflex AG domiciliée à Cham. Karin Zahnd Cadoux: «Marc Reimann est un homme d'affaires et un membre du conseil d'administration expérimenté, un homme jeune, coutumier de l'univers numérique et en mesure de porter une vision globale sur les choses: je suis convaincue qu'avec lui, la Banque WIR sera entre de bonnes mains. Pour assumer cette fonction, il faut non seulement les connaissances correspondantes, mais aussi des compétences sociales développées, de la droiture, de l'honnêteté et une bonne portion de persévérance ainsi qu'une ouverture d'esprit – des caractéristiques dont dispose justement Marc. Je lui adresse d'ores et déjà mes meilleurs vœux pour les élections du 5 juin 2023 à Bâle et beaucoup de succès dans ses activités futures.»



Acheter ou louer? La réponse à cette question ne dépend pas uniquement des moyens financiers dont on dispose.

Photo: iStock

Acheter ou louer?

Louer ou devenir propriétaire, c'est d'abord une question financière. Mais vous devriez aussi considérer d'autres aspects avant de prendre une décision.

Acheter ou louer: cette question ne dépend pas seulement des finances. Les fonds propres sont peut-être suffisants, mais dans le lieu de résidence souhaité, les biens à acheter ne conviennent pas ou alors dépassent le budget. Il convient donc d'établir des priorités: est-ce qu'un autre lieu de résidence peut être envisagé? Si oui, quels sont les critères qu'il doit remplir? Plus une localité se situe en campagne ou est isolée, plus les prix de l'immobilier seront avantageux. Mais cela exigera peut-être d'avoir une seconde voiture, les trajets pour vous rendre au travail seront plus longs et vous devrez vous créer un nouvel environnement social. Vous devez comparer

attentivement ces «coûts d'opportunité» par rapport à une location plus centrale.

Avoir moins d'attentes...

Au lieu de cela, ou en plus, vous pouvez réfléchir également à vos souhaits et exigences personnelles quant au fait de devenir propriétaire, par exemple en ce qui concerne la surface ou le type de bien. Il est possible d'envisager l'achat d'une maison jumelée, d'une maison mitoyenne ou d'un appartement en propriété par étage au lieu d'une maison individuelle. Vous pouvez aussi faire le choix d'une bâtisse ancienne plutôt que d'une maison



Sandra Schwenn.

neuve. Notez toutefois dans ce cas que les bâtisses anciennes sont moins chères à l'achat, mais nécessitent rapidement des investissements pour préserver leur valeur. Reconsidérez donc vos attentes et vos besoins avec sincérité: il n'est pas conseillé de faire l'acquisition d'un bien à tout prix si celui-ci ne correspond pas ou peu à ce que vous aviez imaginé.

... ou revoir le budget à la hausse?

Une autre solution réside dans l'achat d'un bien d'une catégorie de prix supérieure qui correspond à vos exigences. Mais où trouver l'argent supplémentaire? Vous pouvez peut-être trouver une banque qui vous accordera un prêt plus élevé afin que vous puissiez acheter un bien immobilier plus cher avec vos fonds propres. Vous pouvez aussi puiser dans vos réserves pour augmenter vos fonds propres. Discutez de ce projet avec votre famille, une avance sur héritage pourrait également constituer une solution.

Encore faut-il pouvoir se permettre d'être propriétaire à long terme. Au risque d'être constamment en difficulté financière. En effet, en tant que propriétaire, vous devrez non seulement payer les intérêts hypothécaires, mais

aussi constituer des réserves suffisantes: que se passe-t-il si dans dix ans une conduite d'eau cède, le chauffage tombe en panne ou des fuites apparaissent sur le toit, et que vous n'avez pas mis assez d'argent de côté? Votre situation personnelle ou professionnelle peut aussi changer brutalement et entraîner par exemple une baisse de vos revenus. Cela peut aussi être le cas lors du départ en retraite. N'hésitez donc pas à demander conseil à un professionnel du financement avant d'acheter un bien. Habiter en location peut s'avérer être la meilleure solution dans certaines situations.

Louer ou acheter

On s'accorde en général sur la chose suivante: acheter un bien immobilier revient moins cher à long terme que de le louer. Mais tout dépend du taux d'intérêt et des prix du marché. Les taux d'intérêt des hypothèques à taux fixe ont augmenté depuis 2021, tout comme le prix de l'immobilier dans de nombreuses régions en Suisse. Le calcul n'est donc pas toujours juste. La demande de biens en propriété reste pourtant élevée. En clair: lorsqu'il s'agit d'avoir son chez-soi, le coût n'est pas le seul facteur à prendre en compte. Posséder un bien immobilier offre une plus grande liberté d'aménagement et d'épanouissement qu'un logement en location. Mais les propriétaires doivent s'occuper eux-mêmes de l'entretien de leur bien, un point que les locataires convaincus mettent en avant. Acheter ou louer n'est donc pas uniquement une décision financière, il s'agit surtout d'une décision émotionnelle. Ne vous sentez donc pas pressé de prendre une décision: un achat doit toujours être bien réfléchi.

● Sandra Schwenn, responsable conseils crédit Banque WIR

Avantages de la propriété

- Des coûts d'habitation plus faibles
- Plus de liberté d'aménagement
- Pas de risque de résiliation de bail (p. ex. en raison d'un besoin personnel du propriétaire)
- Plus de déductions fiscales possibles
- Posséder un bien est un placement solide et apporte de la sécurité
- Protection contre l'inflation (en cas de conclusion d'une hypothèque à taux fixe)

Avantages de la location

- Pas de réserves pour la rénovation
- Des coûts d'entretien moindres
- Pas d'engagement personnel pour l'entretien
- Aucune valeur locative
- Une plus grande mobilité, p. ex. lors d'un changement de lieu de travail



VIAC a fêté son 5^e anniversaire

Avec ses produits de prévoyance numérique, la fintech suisse VIAC a révolutionné de fond en comble le marché de la prévoyance dans notre pays. La collaboration de VIAC avec la Banque WIR, lancée en 2017, représente pour les deux entreprises un véritable coup de chance. Bien évidemment, c'est également le cas pour les clients qui se voient en mesure de planifier leur prévoyance de manière transparente et extrêmement avantageuse et en toute sécurité grâce à ce partenariat.

L'histoire du succès remporté par VIAC a commencé au mois de novembre 2017 avec un compte-titres du pilier 3a basé sur une application, un compte-titres qu'il est possible d'ouvrir en moins de dix minutes à l'aide d'un smartphone. Entretemps, VIAC est devenu le prestataire leader de prestations de prévoyance vieillesse numérique dans l'ensemble de la Suisse. Souvent copié, jamais égalé, malgré des campagnes publicitaires qui auront coûté des millions à la concurrence. Cette fintech suisse a réussi, avec sa solution-titres pour le 3^e pilier lié, à rendre la prévoyance privée très aisément accessible à un large public.

Pour son compte de libre passage, VIAC combine également les technologies les plus modernes avec des placements avantageux afin de proposer une prévoyance optimale dans ce domaine.

VIAC compte désormais environ 80 000 clients alors que les fonds de prévoyance sous gestion se montent à plus de 2,2 milliards de francs.

Au mois de février 2022, VIAC a par ailleurs lancé d'autres prestations de services très attrayantes: le crédit hypothécaire VIAC – en étroite collaboration avec la Banque WIR – pour le financement de l'acquisition en propriété du logement principal – et VIAC Life Plus pour la couverture d'assurance avantageuse et flexible des risques d'invalidité et de décès en collaboration avec Helvetia Assurances.

La prévoyance liée du pilier 3a – le cœur des prestations VIAC

Il n'est possible de retirer le capital de la prévoyance liée qu'au moment de la retraite ou pour l'acquisition en propriété d'un bien immobilier destiné à servir de logement principal. En 2023, les personnes exerçant une activité lucrative et affiliées à une caisse de pension peuvent verser jusqu'à 7056 francs au maximum sur leur pilier 3a – pour les personnes exerçant une activité indépendante qui ne sont pas affiliées auprès d'une caisse de pension, ce montant est de 35280 francs, respectivement au maximum 20% du revenu de l'activité indépendante.

En contrepartie, les versements sont déductibles du revenu imposable. VIAC ne connaît ni montant de placement minimal, ni durée de placement minimale – l'épargne-titres y est des plus aisées. Les frais d'administration se situent toujours au même niveau très bas, quel que soit le nombre de versements et le montant de ces versements. Les clients choisissent eux-mêmes la stratégie de placement qu'ils désirent appliquer: plus le risque est élevé, plus le gain en capital potentiel sera, lui aussi, élevé.

En raison des frais administratifs très bas et de leurs performances de rendement, les stratégies proposées

La Banque WIR verse des intérêts de pointe sur les comptes Terzo

Les clients qui, en matière de 3^e pilier lié, préfèrent une solution sous forme de compte uniquement, mais à des conditions de pointe, peuvent opter pour le compte Terzo de la Banque WIR. Un **taux d'intérêt** avantageux de **0,7%** à partir du 1^{er} mars 2023, une gestion du compte gratuite et des versements déductibles du revenu imposable – voici les avantages du plus classique parmi les comptes de prévoyance. De plus, le montant total des versements (jusqu'au montant maximal prévu par la loi) et le moment auxquels ces derniers sont effectués sont au libre choix du titulaire de compte.

«Avec cet attrayant assortiment de prestations, la Banque WIR renforce une fois de plus son rôle de pionnière dans le domaine des conditions de pointe sur toutes les prestations d'épargne et de prévoyance», explique Bruno Stiegeler, CEO de la banque coopérative suisse pour PME et particuliers.

Vous trouverez de plus amples informations relatives aux conditions de pointe de la Banque WIR sous: www.wir.ch/top.

par VIAC sont déjà ressorties, à plusieurs reprises consécutives, victorieuses de tests organisés par la «Handelszeitung». Toutes les stratégies testées ont obtenu la note «très bien», voire – et VIAC était le seul prestataire dans ce cas – la note «excellent».

Bon à savoir

Si l'on prévoit de retirer ses avoirs du pilier 3a de manière successive après le départ à la retraite et/ou si l'on désire appliquer plusieurs stratégies différentes, il est possible d'ouvrir jusqu'à cinq portefeuilles – de manière rapide et aisée par le biais de l'application ou d'un navigateur sur l'ordinateur.

Vous trouverez de plus amples informations relatives à l'assortiment de prestations VIAC global sous www.viac.ch.

● Patrizia Herde

Croissance robuste et saine: la Banque WIR bat ses propres records

Alors que l'année 2022 a été marquée par son lot de difficultés, la Banque WIR enregistre un bénéfice de 15,7 millions de francs. Le total du bilan franchit pour la première fois le seuil des 6 milliards de francs, grâce à la contribution notoire de la croissance marquée des opérations de crédit. Le versement d'un dividende inchangé sera proposé à l'assemblée générale.

Bonnes nouvelles pour nos bailleurs de fonds: la Banque WIR dresse encore une fois un bilan très positif, avec un bénéfice de 15,7 millions de francs qui surpasse de 4,5% celui de 2021 (15,0 millions de francs). Sur ces résultats, le CEO de la banque, Bruno Stiegeler, s'exprime en ces termes: «Précisément dans ce contexte difficile marqué par les turbulences politiques et économiques, notre efficacité opérationnelle a de nouveau fait ses preuves, et nous avons de quoi en être fiers.» Pour lui, une chose est claire, c'est la cohérence observée dans la stratégie de diversification qui porte ses fruits: «Ces résultats viennent confirmer les précédents et témoignent de notre croissance fondamentalement saine. Outre le contexte de la guerre en Ukraine et de l'inflation qui en découle – le conflit ayant entraîné une hausse des prix des matières premières et de l'énergie –, les banques centrales ont rehaussé leurs taux directeurs. La Banque WIR est néanmoins parvenue une fois de plus à réaliser le grand écart entre conservatisme pragmatique d'une part et prise de risque ciblée et mesurable d'autre part.»

Succès dans le domaine hypothécaire

Le CEO se dit par ailleurs particulièrement satisfait de la croissance des crédits hypothécaires. En effet, le résultat de cette activité atteint 4,5 milliards de francs, ce qui inscrit la banque coopérative 100% suisse dans une progression de 6% en glissement annuel (4,2 milliards de francs en 2021). Encore une fois, la Banque WIR se distingue par la robustesse habituelle de son soutien financier aux secteurs de la construction et de l'immobilier qui, à la date de clôture, se traduit par un volume de promesses de paiement irrévocables de 187,5 millions de francs pour de nouveaux financements (en hausse de 39,3% au regard de l'exercice précédent). Un volume aussi impressionnant que prometteur pour l'année en cours.

Dans le domaine hypothécaire, la Banque WIR a connu une croissance supérieure à celle du marché. Cette croissance reste liée à une politique de prise de risques qui

demeure prudente et vise le long terme. Le résultat net des opérations d'intérêts, qui a également profité de la dissolution de corrections de valeur, augmente de 7% pour atteindre 67,8 millions de francs. Pour Bruno Stiegeler, c'est une preuve de plus que la Banque WIR maîtrise parfaitement ses prises de risques.

Niveau record pour le total du bilan

À 3,8 milliards, les fonds de la clientèle en francs suisses s'inscrivent dans une légère progression (+0,8%). En revanche, les crédits en monnaie complémentaire WIR ont été remboursés du fait de la phase prolongée de taux d'intérêt bas. Un fait qui se traduit par une baisse des dépôts de la clientèle en WIR (-10,6%). Mathias Thurneysen, CFO de la banque, se dit satisfait de l'équilibre diversifié du refinancement en déclarant: «Encore une fois, nous sommes parvenus à augmenter le nombre d'emprunts sur lettre de gage que nous avons conclus à des conditions très attractives.»

Dans la mesure où la Banque WIR a réagi très rapidement aux relèvements des taux d'intérêt par la Banque nationale suisse (BNS) en septembre et en décembre, d'après Bruno Stiegeler, la demande relative aux produits d'épargne et de prévoyance a traversé une période de forte hausse, et il commente: «Nous avons pour ambition d'offrir les meilleures conditions possibles à nos clientes et clients, quel que soit le contexte.»

Cela étant dit, pour lui, le résultat brut des opérations d'intérêts (68,3 millions de francs, +4,3%), est «très réjouissant». Notamment parce que la Banque WIR est l'un des rares établissements financiers à appliquer la méthode de calcul «Last Reset» («Period Shift») à ses opérations hypothécaires du segment des produits monétaires se fondant sur le SARON. «Les augmentations des taux d'intérêt ne sont pas facturées à notre clientèle de manière rétroactive, ce qui est synonyme d'une transparence et d'une équité accrues», précise-t-il.



Ils se réjouissent de l'excellent résultat annuel (de gauche à droite): Mathias Thurneysen (CFO), Karin Zahnd Cadoux (présidente du conseil d'administration) et Bruno Stiegeler (CEO).

Photo: Raffi Falchi

Avec ces résultats, le total du bilan s'élève à 6,05 milliards de francs, en hausse de 1,2%, un nouveau record jamais atteint auparavant dans les plus de quatre-vingt-huit années d'existence de la Banque WIR.

Forte base de capital

Historiquement, notre base de capital est solide. En effet, les capitaux propres au 31 décembre 2022 s'élevaient à 564,7 millions de francs, et à raison de 9%, la quote-part de fonds propres non pondérée est de plusieurs fois supérieure à l'exigence légale minimale de 3%. Il en va de même pour le ratio de fonds propres total qui, avec ses 16,2%, dépasse nettement les exigences réglementaires. «Dans la continuité du premier semestre, nous sommes parvenus à renforcer considérablement nos fonds propres de base sur l'ensemble de l'exercice 2022», explique Mathias Thurneysen.

Performance exceptionnelle de la part ordinaire

«Cette sécurité et cette stabilité financière confortent les investisseurs dans la confiance qu'ils portent à la Banque WIR», ajoute Bruno Stiegeler. À la clôture de l'exercice 2022, le cours de la part ordinaire s'élevait à 465 francs et il a donc progressé de 20 francs (+4,5%). Le conseil d'administration proposera un dividende inchangé de 10,75 francs par titre de participation à l'occasion de

l'assemblée générale (AG) prévue le 5 juin 2023. La distribution devrait à nouveau prendre la forme d'un dividende optionnel («dividende avec réinvestissement» ou «versement en espèces»), avec un rendement de plus de 2,3% sur la base du cours de clôture de l'année 2022. Si les titres se trouvent dans la fortune privée, la distribution est exonérée d'impôts pour les bailleurs de capitaux.

Pour la première fois, un dividende sera également versé pour les parts sociales qui ont été créées en 2022. Grâce à une modification des statuts – votée à l'occasion de l'AG 2022 –, tous les clients de la Banque WIR peuvent désormais devenir sociétaires, à condition qu'ils achètent une part sociale. La part sociale constitue la carte de membre et donne droit à participation à l'assemblée générale – cette année, elle aura lieu le 5 juin à Bâle. Au début de l'année 2023, le nombre de sociétaires avait plus que doublé.

Assainissement des opérations de négoce

En raison des bouleversements sur les marchés mondiaux des actions et des obligations, les opérations de négoce ont occasionné des pertes d'un montant de 20,1 millions de francs. Pour autant, ces pertes ont pu être compensées dès la fin du premier semestre 2022, grâce aux réserves qui avaient été préalablement provi-



Le siège principal de la Banque WIR à Bâle.

sionnées avec prudence. À la fin de l'année 2022, des réserves pour risques bancaires généraux ont déjà pu être reconstituées.

En outre, au deuxième semestre, la Banque WIR a entamé une démarche de désinvestissement progressif de ses positions de négoce. «Le résultat global est ainsi plus prévisible, indique le CFO pour expliquer cette décision stratégique. En effet, notre résultat opérationnel ne sera ainsi plus influencé par la volatilité des fluctuations du marché et pourra continuer de nous réjouir année après année. Même si nos positions de négoce ont été l'un de nos facteurs de succès à long terme, leur rendement est trop bas au regard de la volatilité conjoncturelle que l'on observe actuellement. Avec cette décision, nous nous recentrons sur le cœur de notre activité.»

Revenus extraordinaires issus des ventes

La phase de taux bas, qui s'est améliorée en fin d'année, continue d'affecter notre chiffre d'affaires en monnaie complémentaire WIR. Il en résulte une légère baisse du résultat des opérations de commissions et de prestations de services (-0,9%, pour atteindre 19,3 millions de francs). Dans la mesure où nous avons procédé à la cession de deux biens immobiliers au cours de l'exercice précédent, les revenus extraordinaires se sont inscrits en hausse à 9,6 millions de francs. Toutefois, ces cessions ont entraîné une augmentation de la charge d'impôts et, en raison de la perte des recettes locatives, un résultat immobilier réduit.

Puisque plusieurs projets d'envergure avaient été complètement amortis au cours de la période de référence précédente, les dépenses d'amortissement ont fortement dimi-

nué. Pour Mathias Thurneysen, la hausse des charges d'exploitation est attribuable en premier lieu à la pénurie de personnel qualifié. L'expertise se paie de plus en plus cher.

La diversification comme recette du succès

La première solution de prévoyance entièrement numérique de Suisse – lancée en novembre 2017 – continue à voler de succès en succès: fin 2022, la fintech VIAC comptait approximativement 79 000 clientes et clients (contre 63 000 en 2021). Les actifs sous gestion s'élevaient à 2,19 milliards de francs (contre 1,77 milliard de francs l'année précédente). Pour Bruno Stiegeler, le succès croissant de cette offre innovante se répercute tout naturellement sur l'assise financière de la Banque WIR. En 2022, VIAC se positionnait déjà parmi les meilleures solutions en matière de coûts et performances, ce qui lui a valu plusieurs prix.

Autre exemple de la cohérence stratégique de la Banque WIR en matière de numérisation et de diversification: l'étroite collaboration avec la fintech AMNIS Treasury Services SA dans le domaine du négoce de devises en ligne à destination des PME («FX Trading»). Le développement de ce partenariat établi en 2020 se poursuit encore aujourd'hui. Les offres de produits de l'entreprise Vermando AG, dans laquelle la Banque WIR détient une participation, en sont encore une autre illustration. Vermando exploite la plate-forme numérique Hausheld, qui propose des solutions numériques pour l'intermédiation entre propriétaires immobiliers et PME artisanales.

Vivement l'avenir

Le conseil d'administration et le directoire envisagent l'avenir avec optimisme. Karin Zahnd Cadoux, présidente du conseil d'administration, est convaincue que la Banque WIR va vivre des moments intenses: «Divers projets ambitieux et porteurs d'avenir ont été lancés pour 2023 afin d'assurer le succès à long terme de la banque coopérative.» Selon elle, ils impliqueront davantage de dépenses, mais aussi des revenus plus élevés à moyen terme.

Pour Mathias Thurneysen, CFO, il est clair que la banque continuera à générer des revenus supplémentaires grâce à la diversification à l'avenir.

«Bien sûr, nous voulons aussi satisfaire nos collaborateurs quant à la hausse des prix, explique Bruno Stiegeler, CEO, c'est pourquoi des dépenses de personnel plus élevées ont été budgétées pour cette année.» Dans l'ensemble, Bruno Stiegeler s'attend à une croissance saine dans un environnement qui reste exigeant: «La Banque WIR veut cimenter ses positions fortes en tant que banque d'épargne et de prévoyance et comme partenaire de financement dans la construction et l'immobilier.»

Quelques postes du bilan et du compte de résultat

Bilan	2022 en CHF 1000	2021 en CHF 1000	Variation en %
Créances envers clients	655 917	772 113	-15,0
- dont en CHW	100 449	142 422	-29,5
- dont en CHF	555 468	629 691	-11,8
Créances hypothécaires	4 471 065	4 219 400	6,0
- dont en CHW	430 325	443 258	-2,9
- dont en CHF	4 040 740	3 776 142	7,0
Opérations de négoce	90 096	147 418	-38,9
Placements financiers	170 788	147 807	15,5
Engagements au titre des dépôts de la clientèle	4 247 088	4 271 306	-0,6
- dont en CHW	463 223	518 031	-10,6
- dont en CHF	3 783 866	3 753 275	0,8
Emprunts et prêts mis en gage	868 100	805 600	7,8
Fonds propres (avant répartition du bénéfice)	571 932	493 129	16,0
Total du bilan	6 048 436	5 979 027	1,2

Fonds propres pouvant être pris en compte	2021 en CHF 1000	2020 en CHF 1000	Variation en %
Fonds propres pouvant être pris en compte	564 705	569 331	-0,8

Compte de résultat	2022 en CHF 1000	2021 en CHF 1000	Variation en %
Résultat net des opérations d'intérêts	67 845	63 433	7,0
Résultat des opérations de commission et de prestations de services	19 295	19 462	-0,9
Résultat des opérations commerciales	-20 124	6 862	n.a.
Autres résultats ordinaires	692	2 187	-68,4
Charges d'exploitation	-60 844	-59 466	2,3
- dont charges de personnel	-33 439	-33 411	0,1
- dont autres charges d'exploitation	-27 405	-26 055	5,2
Corrections de valeur sur participations et amortissements sur immobilisations corporelles et valeurs immatérielles	-4 356	-7 755	-43,8
Variations des provisions et autres corrections de valeur, pertes	-211	-2 064	-89,8
Résultat opérationnel	2 297	22 660	-89,9
Produits extraordinaires	9 631	3 068	213,9
Charges extraordinaires	0	-7 911	n.a.
Variations des réserves pour risques bancaires généraux	9 500	0	n.a.
Impôts	-5 763	-2 833	103,4
Bénéfice	15 665	14 985	4,5

Comment réussir votre départ à la retraite anticipé?

Presque une personne active sur deux voudrait bien prendre une retraite anticipée. Les raisons pour cela sont aussi nombreuses que très individuelles. Les motifs qui s'opposent à une telle décision sont essentiellement de nature financière. Cependant, une planification sérieuse et entreprise en temps opportun peut permettre de contrebalancer quelque peu les effets financiers négatifs d'une sortie anticipée de la vie professionnelle.

Prévenir la baisse par étapes du taux de conversion par la caisse de pensions est une des raisons les plus souvent citées pour motiver la décision de prendre une retraite anticipée. Si cette idée peut sembler tentante, la mesure en elle-même est parfaitement inadéquate. En effet, pour calculer la rente de vieillesse, c'est le taux de conversion correspondant à l'année de naissance de la personne assurée qui est déterminant. Procéder de la sorte ne permet donc pas d'éviter une diminution du taux de conversion.

Il arrive assez souvent que le projet d'une retraite anticipée échoue en raison des circonstances financières. Il est ainsi important de réfléchir suffisamment tôt à cette possibilité afin que l'on dispose d'assez de temps pour mettre en place une situation de base aussi optimale que possible. Il faut connaître son futur revenu et ses dépenses afin d'évaluer à partir de quand le départ à la retraite anticipé pourrait être possible. Un budget détaillé permet de constater quel revenu est nécessaire pour couvrir les dépenses. Il est important que les frais fixes soient couverts par des revenus fixes. De plus, les dépenses variables liées aux hobbies, aux voyages et aux restaurants, mais aussi à des investissements uniques telles que la rénovation de la maison ou l'achat d'une nouvelle voiture doivent également être prises en compte.

Diminution de rente

Selon la loi, le départ à la retraite anticipée n'est possible au plus tôt qu'à partir de 58 ans. En fonction du règlement de votre caisse de pensions, il se peut également que ce soit le cas à un âge plus élevé. Pour les hommes, la rente AVS est versée à partir de 65 ans et pour les femmes, à 64 ans (jusqu'au 1.1.2025). Il est possible de demander un versement anticipé de la rente AVS jusqu'à deux ans avant l'âge normal de la retraite. Un versement anticipé de deux ans entraîne une diminution de la rente de 13,6%; calculée sur une rente AVS complète, cette diminution se monte à environ 330 CHF par mois. De plus, il faut continuer à verser des cotisations AVS jusqu'à l'âge de la retraite. Ces

cotisations sont calculées sur la base du revenu constitué de la rente et des revenus de la fortune. De telles cotisations AVS ne sont plus déterminantes pour le calcul de la rente; de plus, elles ne sont plus dues si l'époux exerçant encore une activité lucrative verse le double du montant minimal annuel, ce qui correspond au 01.01.2023 à 1028 CHF. Le montant maximal annuel se monte à 25 700 CHF (avec une fortune de 800 000 CHF et une rente annuelle de 50 000 CHF, la cotisation sociale serait de 3763.20 CHF, montant auquel il faut ajouter les frais administratifs – au max. 5%). Il est possible de demander à la caisse de compensation AVS un calcul des réductions de prestations attendues (pour la caisse de pensions, ces informations devraient figurer sur l'extrait annuel de la caisse de pensions). Dans le cas de la caisse de pensions, il n'est pas exclu qu'en raison de la diminution du taux de conversion ou si le taux d'intérêt appliqué est plus bas que prévu, la rente effective soit plus basse que prévue.

Couvrir la perte de revenu

Un départ à la retraite anticipé peut entraîner non seulement une rente plus basse, mais également une perte de revenu jusqu'à l'âge ordinaire de la retraite. Cette perte peut être compensée par des revenus de fortune, le recours à des éléments de fortune, une assurance-vie, des fonds du pilier 3a, un retrait partiel de l'avoire de vieillesse auprès de la caisse de pensions ou encore en comblant la lacune de prévoyance auprès de la caisse de pensions avec un rachat avant le départ à la retraite. En cas de versement en capital, il faut par ailleurs tenir compte du délai de blocage de 3 ans après le dernier rachat. Une autre possibilité consiste à s'acheter le départ à la retraite anticipé en obtenant une rente-pont jusqu'à l'âge ordinaire de la retraite – pour autant que le règlement de la caisse de pensions le prévoie. Dans certaines circonstances, il peut arriver que les rachats volontaires soient perdus si la personne assurée travaille plus longtemps que prévu – nous recommandons dès lors de clarifier ce point en temps opportun et de manière détaillée auprès de la caisse de pensions.



Souvent, les frais liés à un départ à la retraite anticipé sont sous-estimés.

Photo: iStock

Les propriétaires d'immeubles qui ont déjà entièrement ou partiellement remboursé leurs crédits hypothécaires existants ont, quant à eux, la possibilité de les augmenter à nouveau.

Rente ou capital?

Lors d'un départ à la retraite, la question qui se pose le plus fréquemment est celle de savoir s'il convient de retirer l'avoir de vieillesse sous forme de capital ou de rente. Selon la loi, la personne assurée peut retirer au minimum un quart de son avoir sous forme de prestation en capital. En fonction de la caisse de pensions, il est même possible de retirer l'ensemble de l'avoir de vieillesse. Afin de prendre la bonne décision, il convient de tenir compte de chaque situation personnelle. Dans de nombreux cas, une combinaison peut constituer une bonne solution. En principe, il convient de recommander la rente aux personnes retraitées qui ont besoin de la rente AVS et de la rente qui leur est versée par la caisse de pensions pour couvrir la majeure partie de leurs dépenses. Un retrait du capital est recommandé si la personne dispose de moyens financiers supplémentaires et d'une expérience suffisante pour le placement d'avoirs financiers.

Souvent, les frais liés à un départ à la retraite anticipé sont sous-estimés. En cas de retraite à 64 ans, la perte de revenu se monte environ à un salaire annuel. Une retraite anticipée à l'âge de 60 ans exige donc que l'on dispose d'importantes économies et il est alors recommandé de commencer à constituer ces économies systématiquement dès l'âge de 50 ans. Avec la rente AVS et la rente de la caisse de pensions, le retraité devrait disposer à l'âge ordinaire de la retraite d'environ 60% de son dernier revenu. Avec la diminution du taux de conversion et en cas de retraite anticipée, le revenu peut passer à moins de 50%. L'expérience montre que si les frais de subsistance après le départ à la retraite sont certes moins élevés, ils représentent néanmoins encore environ 80% du dernier revenu si l'on veut conserver son niveau de vie. De plus, il est re-

commandé de tenir compte de l'effet de l'inflation lorsque l'on établit un budget, car les rentes de la caisse de pensions, contrairement à celles de l'AVS, ne bénéficient pas d'une indexation au renchérissement. Si vous dépensez aujourd'hui par exemple CHF 7000 par mois, il vous faudra dans dix ans, compte tenu d'un taux d'inflation de 1%, environ CHF 7800 pour couvrir vos frais. Comme les effets de la guerre en Ukraine le montrent, il est avantageux de tenir également compte de scénarios exceptionnels afin d'éviter toute mauvaise surprise.

Départ à la retraite partiel

Si ces évaluations devaient déboucher sur la constatation qu'un départ à la retraite anticipé n'est pas possible pour des raisons financières, il y a d'une part la possibilité de choisir un départ à la retraite partiel qui consiste à quitter la vie professionnelle par étapes. En fonction des cantons, cela peut se faire en deux étapes. Certains cantons prévoient même trois étapes. Il est ainsi possible de se faire verser les prestations en capital par tranches, ce qui permet de réduire les impôts dus sur les prestations en capital. Dans ce domaine, il convient de respecter différentes prescriptions cantonales. D'autre part, il est également possible de réduire les dépenses en déplaçant son domicile à l'étranger. Pour cela, il convient cependant de procéder à une analyse approfondie de la situation personnelle, car ce n'est pas parce que l'on s'est senti à l'aise dans un pays pendant les vacances que cela sera également le cas en y vivant toute l'année. Durant une phase de transition, il est donc recommandé de ne pas casser tous les ponts qui permettraient de revenir au pays.

Nous vous aidons volontiers à établir un budget et à évaluer la plausibilité des résultats de vos calculs pour que vous puissiez trouver une solution raisonnable pour un départ à la retraite anticipé.

● Michael Hasler, artax Fide Consult AG, Basel

Vieilles autos et jeunes mariés tout là-haut, au-dessus du lac de Zurich

L'auberge de campagne «Hasenstrick» a rouvert ses portes il y a quelques années pour redevenir un lieu d'excursion très apprécié dans l'Oberland zurichois. En 2023, plusieurs manifestations d'assez grande ampleur y sont prévues.



Le 10 avril, ça repart: environ 1000
anciennes automobiles se dirigent vers
l'auberge de campagne «Hasenstrick».

Photos: màd



La «grange» dispose désormais d'un aménagement ultramoderne.



Le chalet «Hasenhütte» est utilisé pour des manifestations diverses.



Un restaurant où l'on s'attarde volontiers un peu plus longtemps.

Depuis Hinwil, la principale commune du district homonyme situé tout à l'est du canton de Zurich, à la frontière du canton de Saint-Gall, la route ne fait que monter. En été, ce parcours est très apprécié des cyclistes ambitieux et bien entraînés. Très rapidement, la campagne s'ouvre et offre une très belle vue: au sud sur le lac de Zurich et les collines qui l'entourent, à l'est sur la majestueuse chaîne des Alpes. Une fois arrivé au pied du Bachtel, à une altitude d'environ 700 mètres, dans la commune de Dürnten, on s'arrête volontiers à l'auberge de campagne «Hasenstrick» qui se distingue par une tradition qui perdure depuis presque 200 ans. Au début, il ne s'agissait encore que d'une ferme. Plus tard, l'établissement est devenu un établissement thermal et finalement un restaurant.

Les immenses surfaces qui se trouvent devant et derrière l'imposant bâtiment sont la première chose que l'on remarque: un parking pour un total de 150 voitures, camping-cars et camions; un grand pré légèrement incliné sur lequel décollaient et atterissaient pendant plus de 60 ans et jusqu'en 2009 les avions du groupe d'aviation Hasenstrick; à côté se trouve une place de jeux très bien équipée, car le «Hasenstrick», loin des dangers du trafic routier, est un lieu d'excursion tout à fait idéal pour les familles avec enfants.

L'une des plus grandes terrasses panoramiques

Devant le bâtiment se trouve aussi l'une des plus spacieuses terrasses panoramiques du canton de Zurich qui peut accueillir jusqu'à 130 personnes. Malgré cette forte capacité, il est recommandé de réserver sa table lors des belles journées ensoleillées, nous prévient Mustafa «Musti» Baskapan: «La terrasse se remplit toujours très rapidement.»

M. Baskapan, de Winterthur, gère cette auberge traditionnelle depuis 2019. Auparavant, il était gérant d'une station-service avec restauration à l'emporter à Winterthur. Il y a deux ans et demi, son cousin Sahin Albas, de la ville allemande de Münster en Westphalie et auparavant actif en tant que conseiller d'entreprise à Düsseldorf, est venu le rejoindre. La sœur de M. Baskapan travaille également à l'hôtel. Lui-même vit avec son épouse et ses trois enfants en âge de suivre l'école infantine et primaire dans un appartement situé dans le bâtiment du restaurant. On croit donc sans autre Musti Baskapan et Sahin Albas lorsqu'ils soulignent qu'ils gèrent une entreprise familiale et que les clients le savent bien.

Avant que MM. Baskapan et Albas ne reprennent la gestion de l'établissement, l'auberge de campagne «Hasenstrick» a connu de nombreuses années de déclin. En 2016, la société Agensa AG l'a rachetée d'une masse en faillite. Cette société, domiciliée à Wangen (ZH), est une grande entreprise spécialiste du développement et de la réalisation de projets immobiliers, essentiellement des bâtiments résidentiels, mais travaille également en tant qu'entreprise générale et en tant que gestionnaire d'immeubles. Jusqu'à la



La terrasse panoramique fait partie des plus spacieuses du canton de Zurich.

réouverture en 2018 et à nouveau pendant la pandémie Covid, la société Agensa AG a investi quelques millions dans l'auberge de campagne «Hasenstrick» pour la rénover selon les normes les plus récentes.

Réception avec vue panoramique

Le bâtiment principal abrite la réception depuis laquelle les hôtes bénéficient d'une vue panoramique sur le lac de Zurich. 27 chambres d'hôtel trois étoiles comportant un total d'environ 50 lits ainsi que 12 chambres pour le personnel, la cuisine principale et plusieurs locaux de séance et de banquet se trouvent également dans le bâtiment principal qui a été construit à plusieurs époques différentes et soumis à plusieurs transformations et rénovations successives. Dans le beau restaurant très accueillant et sur la terrasse, l'établissement propose des mets classiques tels que des cordons bleus, du rôti haché, de l'émincé de veau à la zurichoise, du foie de veau et de croustillants petits filets de perches.

La brigade de cuisine a beaucoup de travail, essentiellement en été: «Les dimanches de beau temps, nous servons de 400 à 500 couverts», nous explique Musti Baskapan. «À la dernière fête des Mères, nous avons accueilli 280 personnes à midi.» La qualité de la cuisine, essentiellement faite maison, est également garantie lors des journées de très forte fréquentation, souligne-t-il.

Discothèque dans le hangar

La grange («Schüür») transformée de manière ultramoderne et le chalet «Hasenhütte» sont utilisés en tant qu'annexes. Le hangar des années 1980, utilisé jusqu'à récemment

pour abriter six petits avions, sert désormais de local pour les manifestations et parfois également de discothèque. «Nous pouvons proposer des locaux en mesure d'accueillir jusqu'à 120 personnes», précise Musti Baskapan. Cependant, les groupes de plus petites dimensions sont également à la bonne adresse ici. Dans le chalet «Hasenhütte» par exemple, les tables étaient mises pour un groupe de huit personnes.

L'établissement utilise le chalet «Hasenstrick» tant pour des séminaires et des réunions d'entreprises que pour des manifestations privées: baptêmes, mariages, enterrements, anniversaires. «Chaque année, nous organisons de 40 à 45 mariages», précise le restaurateur. «Lors du jour de pointe en 2022, pas moins de trois mariages ont eu lieu simultanément sans qu'ils ne se dérangent le moins du monde.»

Un dîner à déguster dans le camping-car

Bien évidemment, les deux cousins ont également dû surmonter l'époque très difficile du semi-confinement lié à la pandémie. Cette parenthèse a néanmoins favorisé leur sens de l'initiative: lorsque les restaurants étaient fermés, l'établissement organisait des dîners en camping-car. Les clients venaient alors avec leur camping-car et la brigade «Hasenstrick» leur servait les repas au véhicule. Le client était alors servi «comme s'il était assis au restaurant», c'est-à-dire: les tables étaient bien mises et décorées d'une nappe, de vaisselle, de services et de verres. La clientèle a très bien accueilli cette offre: lors des meilleurs jours, de 50 à 60 camping-cars étaient sur le parking et jusqu'à 150 couverts ont été servis.



Une grande place de jeux pour les tout-petits.



Les nombreux locaux et les espaces extérieurs permettent à plusieurs manifestations d'avoir lieu en parallèle.

La pandémie fait désormais partie du passé, pour toujours, espérons-le! Grâce aux indemnités de chômage partiel, l'auberge de campagne «Hasenstrick» a réussi à survivre sans devoir licencier du personnel. (En hiver, environ 12 personnes y travaillent. En été, ce sont entre 30 et 35 personnes.) De plus, la société Agensa AG a réduit le fermage. Quant au service à l'emporter, il est resté ouvert même pendant que le reste de l'établissement était fermé.

L'année 2022 et son été exceptionnel auront également été très positifs pour l'établissement, même si les restaurants étaient encore fermés au début de l'année. Musti Baskapan et Sahin Albas n'ont pas chômé pour autant. Cette année également, l'auberge de campagne «Hasenstrick» prévoit d'organiser plusieurs manifestations de grande ampleur: le lundi de Pâques, le 10 avril, et le 15 octobre, l'établissement accueille le désormais traditionnel rassemblement de vieilles automobiles. Environ 1000 véhicules du passé attirent alors à chaque fois des milliers de curieux.



L'hôtel compte 27 chambres avec un total de 50 lits.

Des tournois d'inspiration écossaise

Par ailleurs, c'est ici que se tiendront, du 16 au 18 juin, les Highland Games. À l'époque, la manifestation se tenait chaque année à Fehraltorf, la dernière fois en 2019. Désormais, cette belle tradition devrait ressusciter ici dans la commune de Dürnten. Sur une surface de plus de 30000 mètres carrés, ces «Games» d'inspiration écossaise seront inaugurés le vendredi 16 juin. Les concours des clans, c'est-à-dire des tournois lors desquels se mesureront diverses associations et entreprises, des familles et des amis, auront lieu le samedi. Le dimanche, des athlètes nationaux licenciés concourront pour des médailles. Un grand restaurant sous tente, divers éléments de divertissement en soirée et des jeux pour les spectateurs compléteront les Games. «Nous nous attendons à accueillir entre 10000 et 15000 personnes», se réjouit Musti Baskapan.

Les responsables de l'auberge de campagne «Hasenstrick» abordent d'eux-mêmes le sujet de la monnaie WIR. En Allemagne, Sahin Albas n'en avait jamais entendu parler, mais trouve l'idée d'une monnaie fermée et d'une communauté qui s'y rattache très intéressante. «Dans tous les cas, nous acceptons les paiements en WIR à 100%», explique Musti Baskapan: «Qu'un client veuille payer ainsi son repas ou une manifestation de grande ampleur, cela ne joue aucun rôle pour nous.» Il va sans dire qu'il est en mesure de dépenser à son tour la monnaie WIR: «Nous pouvons payer en WIR tout notre loyer ainsi qu'une partie des factures de nombreux fournisseurs.» WIR comporte d'ailleurs un autre avantage pour l'auberge de campagne «Hasenstrick»: «De nombreuses entreprises veillent à ce qu'elles puissent régler par exemple leur souper de Noël en WIR.» Voilà qui représente autant de clients supplémentaires.

● Artur K. Vogel

landgasthof-hasenstrick.ch
highlandgames-hasenstrick.ch

Le temps des études

Il y a des années, j'ai expliqué à mes filles qu'en tant que père, j'étais un peu comme un pape. Aujourd'hui, la cadette étudie le droit et, du moins en ce qui concerne le droit canon, mon affirmation ne s'est pas vérifiée. Lors de son dernier examen oral cependant, elle a parfaitement confirmé qu'elle avait bien un talent remarquable pour la procrastination.

«Pour la plupart des questions, je savais bien que j'en avais déjà entendu parler. Mais voilà: de quoi s'agissait-il? Je me fie toujours au fait que la pression du temps me réveillera, abusé, deux semaines avant les examens. Au niveau émotionnel, c'est hass à fond. De plus, ça ne fonctionne pas. L'avant-dernier jour, je me suis dit: tu as encore toute la journée de demain. Mais je savais que j'avais besoin d'un p'tit chill et que je ne pourrais commencer que l'après-midi. Actuellement, je regarde la série «The Crown» sur Netflix, c'est tellement soigné, je surkiffe et ça me donne moins mauvaise conscience. De toute façon, il faisait tellement trop froid dans la chambre. Donc, doudoune, un bon thé et posey!

Le soir, à neuf heures, existential crisis : «T'y arriveras pas, boloss, qu'est-ce que tu vas faire dans ta vie!?» Alors, j'ai quand même commencé. À minuit et demi. Les petites cartes relatives au judaïsme étaient beaucoup trop détaillées, je les ai toutes réécrites quand j'ai eu le sentiment que je voulais tout savoir. Mais avec les églises chrétiennes, les hiérarchies étaient trop compliquées pour moi. Continuer avec ça? De ouf! Finalement, je ne connaissais que les cinq livres de la Thora et le dernier juste parce qu'il porte le même nom qu'une figure de Cats, Old Deutoronomy, c'est quasi le Dumbledore des chats.

Pendant deux heures, j'ai donc tout appris par cœur et j'ai mis le réveil à cinq heures et demie pour avoir encore deux heures le matin pour réviser l'ensemble du semestre de printemps. Je me suis préparée mentalement de cinq heures et demie à six heures et demie sur mon smart, mais je n'ai passé que vingt minutes sur Insta! Après, à la cool avec la hiérarchie de la chrétienté; ça marche à tous les coups quand je n'ai plus de temps. Apprendre par cœur, j'assume un max. Il ne me restait plus qu'à contrôler que le vélo avait encore de l'air dans les pneus. C'était pas le cas. Du coup, je m'arrache pour choper le dernier bus et je l'ai trop loupé.

Dans le bus d'après, j'ai encore écouté le message vocal sur l'Islam que j'avais enregistré le matin et j'avais un peu le seum à cause des droits des femmes. Je pensais justement que ce serait trop bête que j'arrive en retard et qu'ils ne me laissent plus participer à l'exa. Dans ce cas au moins, je n'aurais pas eu besoin de le faire, du moins pas ce jour-là. Je suis encore vite allée me renseigner sur Google dans quelle salle était l'examen.



Leonie Näf, photographiée spontanément par l'auteur Willi Näf en train d'étudier le droit constitutionnel.

Je suis arrivée deux minutes avant l'exam', juste à temps. Je suis trop classe quand il s'agit d'improviser; ce que j'ai fait à donf pour justifier l'interdiction de blasphémer, mais j'ai ensuite dévié tellement souple vers la neutralité religieuse de l'État parce que là, j'avais quelque chose à rara, quelque chose de vraiment rageux, frère, j'assume tellement plus que je pensais! Je sais, papa, tu captés pas mais on peut rien faire contre le talent!«

J'ai demandé à mon épouse si l'enfant était bien de moi: elle me l'a confirmé. Mais «tkl soc», ma cadette connaît Dumbledore et les cinq livres de la Torah et elle manie «trop souple» et «freestyle» la justification de l'interdiction de blasphémer. Au moins, elle a elle-même de la peine à comprendre pourquoi elle a réussi son examen avec une note de 5,5. Cela pourrait-il s'expliquer par le fait que son père est une sorte de pape?

Willi Näf est auteur indépendant et humoriste. Il vit dans le canton de Bâle-Campagne et en Appenzell. www.willinäf.ch



Illustration: Trumix/toonpool.com

Manifestations

Assemblée générale 2023 de la Banque WIR
Lundi, 5.6.2023
(pour coopérateurs/coopératrices)

Rencontre d'automne 2023
Samedi, 28.10.2023, KKL Lucerne
(pour détenteurs de parts ordinaires)

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site web sous banquewir.ch ou téléphonez au 0800 947 948.

Informations juridiques

Aucune garantie

Tous les articles, commentaires et calculs et toutes les indications ou autres informations («contenus») du Plus servent à informer le lecteur afin que ce dernier puisse se former une opinion personnelle. La Banque WIR ne garantit en aucun cas que les contenus mis à disposition sont corrects, complets et actuels. Le lecteur est conscient que les commentaires d'auteurs externes ne reflètent pas forcément l'opinion de la Banque WIR. Des informations relatives à des évolutions ou des performances passées ne garantissent en rien de futures évolutions.

Aucune recommandation d'agir

Aucun contenu du Plus ne doit être considéré comme une recommandation d'agir ou comme une aide à la décision pour des décisions d'investissement ou encore des questions juridiques, fiscales ou similaires. Les contenus ne doivent pas non plus être compris comme encouragement à acheter des produits ou à recourir à certaines prestations de services de la Banque WIR ou de tiers.

Conditions

Les tarifs et conditions mentionnés se réfèrent au moment de la clôture rédactionnelle et peuvent être modifiés en tout temps sans préavis.

Reproduction

La reproduction d'articles du Plus n'est autorisée qu'avec l'accord exprès de la Banque et avec indication de la source.

Clause de non-responsabilité

La Banque WIR décline toute responsabilité (y compris pour négligence) pour tout dommage résultant respectivement de l'utilisation ou de la non-utilisation des contenus de Plus ou de l'utilisation de contenus incomplets, voire faux.

IMPRESSUM

Plus

Le magazine pour les clients privés de la Banque WIR
Avril 2023, 90^e année, n° 943

Éditrice/rédaction

Banque WIR soc. coopérative
Auberg 1
4002 Bâle
www.banquewir.ch

Rédaction

Daniel Flury (rédacteur en chef), Patrizia Herde,
Volker Strohm (responsable Corporate Communication);
info@wir.ch, T 061 277 93 27

Traductions

Daniel Gasser, Yvorne

Photo de couverture

Foto Frutig

Conception graphique

Schober Bonina AG / Kommunikationsagentur

Mise en page

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Impression

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Mode de parution

En avril et octobre
en français et allemand

Tirage global: 25310

Changements d'adresses: Banque WIR, Centre de conseils,
case postale, 4002 Bâle, ou F 0800 947 942



« Toujours au top des
intérêts pour l'épargne
et la prévoyance. »

Özlem Öztürk,
Collaboratrice Front Support
à la Banque WIR

Ouvrez
un compte
maintenant